



## LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

### Ouesso II: Léonidas Carrel Mottom-Mamoni retiré de la course

Député PCT sortant de la deuxième circonscription électorale de Ouesso II dans la Sangha et candidat à son propre succession, Leonidas Carrel Mottom-Mamoni ne poursuivra pas la course jusqu'à son terme. Il a été retiré de la liste des compétiteurs sur décision du ministre de l'Admi-

nistration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local. En cause, l'apologie du repli identitaire dont il s'est rendu coupable lors d'un meeting de campagne suscitant une vive désapprobation de sa formation politique et une ferme condamnation du gouvernement. « En ver-

tu de la présente décision, le parti qui l'a présenté peut investir un autre candidat du parti avec son suppléant », précise le texte, pris le 2 juillet, par Guy Georges Mbaka.

Page 4

# La force publique vote aujourd'hui

Les éléments de la force publique sont appelés aux urnes ce lundi sur l'ensemble du territoire national, dans le cadre des élections législatives et locales des 4 et 10 juillet. Ce vote par anticipation fait partie des recommandations de la concertation politique organisée en mars dernier à Owando, chef-lieu du département de la Cuvette. Le but étant de permettre aux agents de la force publique de pouvoir mieux sécuriser les opérations de vote des civils.

Page 6

Des éléments de la force publique consultant les listes électorales



## CÉMAC

### La BDEAC veut se moderniser

Le président de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC), Dieudonné Evou Mekou, s'est engagé, le 1er juillet à Brazzaville, à apporter une nouvelle dynamique à l'institution communautaire.

« Il y a beaucoup de choses à faire dans nos pays et nous avons des projets pour la modernisation », a-t-il déclaré à l'issue d'un entretien avec le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso. De nationalité camerounaise, Dieudonné Evou Mekou a succédé à l'Equato-guinéen Fortunato Mbo Nchama.

Page 16



Dieudonné Evou Mekou

## SANTÉ

### Des hôpitaux bientôt dotés en kits de césarienne

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a annoncé, au cours d'une réunion le 1er juillet à Brazzaville avec les directeurs départementaux de la Santé, l'approvisionnement sous peu des centres hospitaliers congolais des kits gratuits de la césarienne. Il a, par ailleurs, prévenu que les médecins et autres agents de santé qui se feront prendre dans le trafic de ces kits seront punis.



Les participants à la réunion

Page 6

## FÉCOFOOT

### Les élections se tiendront en septembre

Page 15

## ÉDITORIAL

## Entr'acte

En raison du vote des agents de la force publique ce 4 juillet, la campagne électorale des scrutins législatifs et locaux, ouverte le 24 juin, a été suspendue samedi dernier jusqu'à aujourd'hui minuit. Les candidats ainsi que les formations politiques en auront sans doute profité pour faire le point sur le déploiement de leurs équipes dans les circonscriptions convoitées. Ce retour sur le parcours des premiers jours leur aura laissé le temps de se réorganiser et mieux orienter leur discours avant la clôture officielle de la campagne, vendredi soir.

Quand bien même l'effectif des militaires, gendarmes et policiers appelés à remplir leur devoir civique ce jour-là est bien faible comparé au corps électoral restant, la manière dont les faits se dérouleront sera un signe de la bonne santé du processus en cours. Citoyens à part entière au-delà de servir sous les drapeaux, les hommes en treillis ont globalement la réputation de cultiver la discipline en toute circonstance. Ils sont mis en devoir de le prouver.

Pourquoi cette interpellation ? Parce qu'il arrive que le politique se mette en tête d'en faire à sa guise. Au risque d'entraîner l'agent de l'ordre dans le sillage de son engagement militant alors que l'un et l'autre savent à peu-près la ligne de fracture dessinée par les textes régissant leurs ministères respectifs. A d'éventuelles prises de position auxquelles pourraient succomber le militaire, le policier ou le gendarme, l'appel à la stricte observation de neutralité lancé par les autorités policières vaut pour tous.

Nous l'avons écrit et le réitérons, cette première étape du vote est aussi pour l'administration électorale le pari de gagner la bataille de l'organisation. Des cartes d'électeur remises à temps aux bénéficiaires, des bulletins en nombre suffisant pour tous les candidats, urnes, isolements et encres indélébiles à disposition, la présence effective des délégués des concurrents dans des bureaux de vote ouverts à l'heure... un décompte qui pourrait ressembler ce lundi à un bon avant-goût pour le rendez-vous grandeur nature du 10 juillet.

Pour ce qui est de la presse, il est bien certain qu'elle sera sur place pour rendre compte de ce qu'elle aura vu et entendu.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## LÉGISLATIVES 2022

## Les sages de Mouyondzi appellent les candidats au calme

Après avoir observé le déroulement de la campagne ayant débuté le 24 juin, le Conseil consultatif des sages et notabilités de Mouyondzi, dans le département de la Bouenza, a interpellé, le 1er juillet, les différents candidats aux législatives et locales dans cette circonscription électorale.



Les sages exhortant les candidats au calme/DR

« Les élections doivent se passer dans le calme. Les candidats qui vont perturber la quiétude, ici à Mouyondzi, vont rencontrer la colère des ancêtres et des sages que nous sommes. Donc, pas de querelles, pas de divisions, pas d'injures, pas de bagarres, pas de provocations », a fait savoir le collectif des sages et notabilités. La candidate du Parti congolais du travail (PCT), Jacqueline Lydia Mikolo, a salué l'initiative des sages. « Cette interpellation a sa raison d'être, car nous, candidats du PCT aux législatives et locales, voulons que les élections se passent dans le calme. Dans

la façon d'organiser l'ensemble des activités de notre campagne, nous nous engageons à maintenir la paix, le respect mutuel des candidats d'autres partis », a-t-elle expliqué, se disant heureuse de voir les sages et notabilités leur montrer le chemin à travers ce message de recadrage.

Le député sortant, Michel Mboussi Ngouari, du Mouvement national de libération du Congo, a abondé dans le même sens en soulignant que plusieurs fois, depuis 2002, il a toujours été candidat aux élections dans cette circonscription sans être interpellé par les sages et notabilités de la localité. « L'ini-

tiative de ce jour est un message fort adressé à nous, les sept candidats », a-t-il déclaré.

L'appel au calme ne s'est pas arrêté par l'interpellation des sages et notabilités. Dans la matinée du 2 juillet, une messe œcuménique pour la paix a été organisée, sous la conduite de Mgr Daniel Mizonzo, archevêque du diocèse de Nkayi. Tous les candidats, dans la circonscription unique de Mouyondzi, ont pris part à la messe ponctuée par des embrassades et salutations fraternelles dans un climat apaisé.

Dans la conquête des suffrages pour cette course électorale vers l'hémicycle, la circonscription électorale unique de Mouyondzi met en compétition, entre autres, le député sortant Michel Mboussi Ngouari; Jacqueline Lydia Mikolo; Brice Mvoula Kaya, de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale; Claudine Munari, du Mouvement pour l'unité, la solidarité et le travail...

*Rominique Makaya*

**« Les élections doivent se passer dans le calme. Les candidats qui vont perturber la quiétude, ici à Mouyondzi, vont rencontrer la colère des ancêtres et des sages que nous sommes. Donc, pas de querelles, pas de divisions, pas d'injures, pas de bagarres, pas de provocations »,**

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerprat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimmo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaïne Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo  
Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## LÉGISLATIVES 2022 À BACONGO

## Vingt-et-un candidats pour deux sièges

Les élections législatives des 4 et 10 juillet prochains mettront aux prises, à Bacongo, vingt-et-un candidats dont ceux de l'opposition, de la majorité présidentielle, du centre et des indépendants. Une bonne nouvelle pour l'administrateur-maire de ce deuxième arrondissement de Brazzaville, Simone Loubienga, qui a appelé les uns et les autres à observer les règles du jeu.

Devant les candidats aux élections législatives et locales et leurs représentants, en présence des membres de la Commission locale d'organisation des élections (Colel), des représentants de la force publique et des quartiers, Simone Loubienga a insisté sur la paix, la sérénité et le calme qui devraient régner tout au long du processus. « Je suis à ma cinquième élection et tout s'est toujours passé dans le calme, la paix, la sérénité. C'est pour la première fois que nous avons vingt-et-un candidats aux élections législatives dans les deux circonscriptions électorales. Certes, c'est une grande charge, mais pour moi, c'est une bonne nouvelle parce que cela témoigne que Bacongo est attractif, la paix y règne, c'est une victoire », a indiqué l'administrateur-maire.

Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Au terme des élections législatives, seuls deux des vingt-et-un candidats seront élus. C'est ainsi que Simone Loubienga a invité les candidats et leurs équipes de campagne au respect des dispositions légales. « Ce n'est pas un combat de boxe, c'est une élection, il y aura un gagnant et des perdants ; il ne faut pas être mauvais perdant. Que la campagne se déroule dans la paix, qu'elle soit belle,



Simone Loubienga entourée du SG de la mairie et des membres de la Colel s'entretenant avec les représentants des candidats/Adiac 2

qu'il n'y ait pas d'invectives puisqu'à la fin, il ne restera que deux sur les vingt-et-un candidats », a-t-elle conseillé. Le président de la Colel Bacongo, Louis Ingamba Embindabeka, de son côté, a également sensibilisé les participants à la bonne conduite de le urs

« Si nous sortons du cadre, nous allons faire tort aux efforts du législateur à travers la loi électorale qui a tout prévu. Le respect de l'autre parce que chacun de nous a des droits inaliénables. Il est mon challenger, il n'est pas mon ennemi, je dois le respecter

## Les délais seront tenus

La mairie de Bacongo a lancé, le 20 juin dernier, l'opération de distribution des cartes d'électeurs aux civils. Faisant le point à mi-parcours, le 30 juin,

contrôleurs sur le terrain. Interpellée sur la vente présumée des cartes d'électeurs dénoncée dans certains arrondissements, l'administrateur-maire de Bacongo a montré les lots de cartes appartenant aux décédés ou déplacés ramenés à la mairie par les responsables des quartiers. Jurant sur sa probité morale, elle a précisé que son entité administrative n'a pas d'intérêt à marchander ou cacher les cartes d'autant plus qu'avoir sa carte d'électeur n'est pas un leitmotiv. Car, la condition sine qua non pour aller voter est d'avoir son nom sur la liste électorale.

Elle a suggéré aux partis politiques de faire de telle sorte que leurs délégués ou représentants dans les bureaux de vote soient des gens de proximité. « La loi électorale est claire, elle a voulu rapprocher l'électeur du bureau de vote ; c'est quelque chose de très important. Ce que les représentants des partis politiques devraient faire, c'est de faire que leurs représentants soient effectivement des personnes qui vivent à proximité du bureau. Il ne faudrait pas prendre quelqu'un qui vit à la Glacière pour le placer dans un bureau de vote à Mpissa, parce qu'il n'a pas la maîtrise des habitants », a conclu Simone Loubienga.

Parfait Wilfried Douniama

**« Ce n'est pas un combat de boxe, c'est une élection, il y aura un gagnant et des perdants ; il ne faut pas être mauvais perdant. Que la campagne se déroule dans la paix, qu'elle soit belle, qu'il n'y ait pas d'invectives puisqu'à la fin, il ne restera que deux sur les vingt-et-un candidats »**

troupes et la respectabilité. Se félicitant du calme qui règne actuellement à Bacongo, il a insisté sur une campagne électorale loyale où les uns et les autres sont tenus par l'obligation du respect de la loi et du règlement.

parce qu'avant l'élection, il y a une vie, pendant l'élection, il y a une vie et après l'élection, il y a une vie», a-t-il dit, interpellant la force publique à jouer pleinement son rôle tout au long du processus, surtout pendant le

Simone Loubienga a annoncé la fin imminente de cette opération. En effet, sur plus de 40 000 cartes à distribuer, il n'en reste plus qu'environ 1000. Pour y arriver, l'administration électorale de Bacongo a dû déployer les

## LE FAIT DU JOUR

## Enseigner...

... aux générations présentes et futures l'histoire de leur pays est une façon de rendre à l'humanité un inestimable devoir de mémoire. C'est à peu près le sens que l'on pourrait donner à la cérémonie vécue à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), le 30 juin dernier.

En présence des plus hautes autorités du pays et des hôtes de marque venues de l'étranger, en particulier du voisin Brazzavillois, la RDC a rendu un ultime hommage à l'homme dont le parcours politique durant les années de l'indépendance, en 1960, a marqué au-delà des frontières de l'ex-protectorat belge.

Patrice-Emery Lumumba a

enfin bénéficié d'une sépulture digne de son rang. A la postérité maintenant la latitude de continuer à s'interroger sur le sens que ceux qui le prirent en chasse, lui ainsi que ses deux compagnons d'infortune, Maurice Mpolo et Joseph Okito, depuis Kinshasa avant de les faire disparaître dans une occurrence trouble près du village natal de l'un d'eux, avaient voulu donner à leur agissement.

Six décennies, un printemps, un si long temps durant lequel la famille éplorée du héros Lumumba attendait de faire son deuil. Le fait que cette célébration s'est déroulée le jour-même où, ayant pris la parole dans des circonstances complexes pour dire ce qu'il

avait sur son cœur, Lumumba s'attira les foudres de ses ennemis, témoigne de la reconnaissance que lui vouent son pays et ses compatriotes.

Dans ces moments de retrouvailles entre l'ex-Premier ministre Lumumba et les siens, un autre symbole n'est pas passé inaperçu : la visite deux semaines plus tôt du roi Philippe de Belgique en RDC. Un déplacement placé sous le signe de la renaissance. Bien sûr, Bruxelles et Kinshasa ont une histoire en partage marquée par une avalanche de tensions. Mais les deux capitales savent aussi la repenser.

A chaque cycle de la vie des peuples se construisent des certitudes que la réalité du

terrain seule parvient à préserver ou non. Soixante ans après les indépendances africaines, la relation avec les anciennes puissances coloniales est confrontée à l'exigence de créer les conditions de partenariats réciproquement bénéfiques. Les allocutions accompagnant les actes de réconciliation comme celles entendues à Kinshasa pendant le séjour du souverain belge mentionné plus haut sont de nature à confirmer cette volonté eurafricaine de rebâtir ensemble.

Cependant, si elles veulent réussir, l'Europe et l'Afrique devront œuvrer au succès de ce nouveau challenge !

Gankama N'Siah

## LÉGISLATIVES 2022

## Léonidas Mottom Mamoni retiré de la course à Ouesso 2

Le ministre de l'Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local, Guy Georges Mbacka, a annoncé dans une décision rendue publique, le 2 juillet, à Brazzaville le retrait de la candidature de Léonidas Carrel Mottom Mamoni du Parti congolais du travail (PCT) aux élections législatives des 4 et 10 juillet dans la deuxième circonscription électorale de Ouesso, département de la Sangha.

« En vertu de la présente décision, le parti qui l'a présenté peut investir un autre candidat avec son suppléant. La présente décision sera notifiée au candidat Léonidas Carrel Mottom Mamoni et au parti politique qui l'a investi », a décidé le ministre.

Selon Guy Georges Mbacka, le candidat aux législatives à Ouesso 2 a tenu, au cours de la campagne électorale, des propos qui portent gravement atteinte à l'unité et à la cohésion nationales et enfreint manifestement certaines dispositions de la loi électorale. « Le fief de l'Upads n'est pas dans le département de la Sangha, ni celui du PCAP, du PRL : les neuf circonscriptions du département de la Sangha sont pour les députés du PCT. Seuls ces derniers peuvent être élus dans ce département, pas d'autres. Un ressortissant de la Sangha pourrait-il chercher à se faire élire à Dolisie ou à Mouyoundzi ? » déclarait Mottom dans des propos rappelés



Léonidas Carrel Mottom Mamoni/Adiac

par le ministre.

Des déclarations qui sont contraires, d'après la décision du gouvernement, à l'article 27 de la loi électorale qui sti-

pule que les réunions électorales sont pour faire connaître un candidat ou une liste des candidats, de présenter les programmes ou les arguments

d'un candidat ou des candidats d'une liste dans les conditions fixées par la loi.

Notons que le candidat a été déjà lâché par le parti qui l'a

investi. En effet, dans une déclaration le 1er juillet à Brazzaville, le secrétariat permanent du bureau politique du Comité central du PCT a condamné avec « véhémence » toute attitude et propos non républicains frisant la division, l'ethnocentrisme et le repli identitaire. Il s'est aussi dissocié totalement de ces « comportements rétrogrades » qui divisent le peuple congolais. « C'est ainsi que le secrétariat permanent désapprouve les propos inacceptables tenus par le candidat Léonidas Mottom Mamoni, investi dans la circonscription de Ouesso 2, lesquels propos se détachent de la ligne politique du parti. Il retire, par conséquent, son appui au candidat Léonidas Mottom et rassure l'opinion publique des sanctions disciplinaires qui suivront, conformément aux statuts du PCT », a promis le PCT, attirant l'attention de l'ensemble de ses candidats sur leur tenue exemplaire pendant la période électorale.

Parfait Wilfried Douniama

## TALANGAI 5

## Du sourire pour les victimes des inondations

La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Cécile Mboukou-Kimbatsa, a remis le 29 juin à Brazzaville un don composé de matériaux de construction et des produits alimentaires à 98 ménages victimes des inondations et d'ensablement au quartier 68, Talangai.

La dotation du ministère des Affaires sociales est le fruit du plaidoyer de la députée sortante du Parti congolais du travail (PCT) dans la cinquième circonscription électorale de Talangai, candidate à sa propre succession, Claudia Ikia Sassou N'Gusso, avec l'appui de son suppléant, Isidore Lengga. « Nous sommes venus au chevet de la population comme le président de la République avait pris l'engagement de ne laisser aucun Congolais au bord de la route. C'est vrai que nous arrivons en pleine campagne électorale où vous êtes candidate, mais nous arrivons parce que le plaidoyer pour les personnes sinistrées dans

cette zone a été abordée par votre suppléant », a justifié la ministre après la remise du don.

Composé, entre autres, des tôles, matelas, sacs de riz et bouteilles d'huile, ce don a été salué par la tête de liste du PCT aux locales à Talangai ainsi que les bénéficiaires. « Merci au gouvernement mais aussi à Claudia Sassou N'Gusso qui ne cesse de défendre nos intérêts à l'Assemblée nationale. C'est une grande joie parce que le gouvernement a pensé à nous en nous offrant des tôles et produits alimentaires. Que le gouvernement maintienne cet élan de solidarité chaque fois qu'il y aura des catas-



Irène Cécile Mboukou-Kimbatsa et Claudia Ikia Sassou N'Gusso pendant la cérémonie de remise des dons aux bénéficiaires/DR

trophes naturelles dans le quartier », s'est réjoui une bénéficiaire.

Appelée affectueusement par la population « Maman

Claudia solution », Claudia Ikia Sassou N'Gusso se bat, d'après des témoignages, à susciter la réaction du gouvernement à l'égard des ha-

bitants du quartier 68 depuis dix ans. Des œuvres qu'elle entend poursuivre pendant la 15<sup>e</sup> législature

P.W.D.

## BACONGO 2

# Vadim Osdet Mvouba offre la connexion internet gratuite aux campusards de Tcheulima

Le candidat du Parti congolais du travail (PCT) dans la deuxième circonscription électorale de Bacongo, Vadim Osdet Mvouba, multiplie des contacts de proximité. Après les vendeurs dans les marchés, il a officiellement lancé, le 1er juillet, la connexion du campus Tcheulima à la fibre optique.

Après avoir réhabilité le circuit électrique et la bache d'eau, assaini le campus Tcheulima, le candidat Vadim Mvouba vient d'offrir de l'Internet gratuit aux étudiants de cette résidence de l'Université Marien-Ngouabi. « En vous écoutant, il fallait que je réagisse favorablement à votre requête, parce que vous incarnez par nature l'avenir de ce pays. Comme un arbre qui s'ouvre sur le monde, il nous faut vous offrir une couverture internet illimitée. Grâce à l'internet, on peut se former en ligne, grâce à internet on peut effectuer des recherches, on peut se constituer en réseaux », a-t-il rappelé. Prêchant l'unité nationale, le candidat du PCT a appelé les étudiants à voter pour lui le 10 juillet. « Le 10 juillet, j'aurai sans doute besoin de votre soutien, j'aurai besoin de vos voix. Il me faut porter vos rêves, vos espoirs, vos expériences à l'hémicycle qui est le temple de la démocratie par excellence. La seule chose que je vous demanderai c'est de voter utile, voter



pour le progrès, voter pour la modernisation de notre beau pays », a exhorté Vadim Osdet Mvouba.

Il a, par ailleurs, pris l'engagement de mettre en place un fonds de soutien au campus Tcheulima pour intégrer le tissu social afin de matérialiser le rêve des étudiants.

« Tous les trois mois, le jeune que je suis, dans la mesure du possible, viendrai abonder ce fonds parce que vos problèmes sont mes problèmes », a-t-il promis.

Le président du comité de gestion des étudiants du campus, Borgia Elenga, s'est félicité de ce geste

Vadim Mvouba lançant la connexion Adiac

d'autant plus que la connexion internet permettra aux étudiants de mener des recherches. « Nous avons des étudiants finalistes qui vont bientôt présenter leurs thèses. C'est un outil très important actuellement, parce qu'elle nous permettra de faire nos recherches, d'être connec-

tés avec le reste du monde. En retour, nous lui promettons la victoire parce que nous devons respecter la loi de la nature : nous avons reçu, nous devons aussi donner. Rendez-vous le dimanche 10 juillet dans les urnes », a-t-il rassuré.

Notons que le 30 juin, le candidat de PCT à Bacongo 2 a distribué des parasols aux vendeurs du marché de la « Main bleue ». Vadim Mvouba a, à cette occasion, eu des échanges directs avec ses potentiels électeurs qui ont promis de voter pour lui. « Aujourd'hui, il fallait à tout prix passer par les veines pour toucher le cœur de Bacongo dans le cadre d'une campagne de proximité. Il nous faut être en phase avec les réalités locales et le seul moyen d'y parvenir, c'est d'être en immersion dans le Bacongo profond pour comprendre les véritables problèmes qui minent cette population. Il fallait donc ce contact direct », déclarait-il à l'issue de sa ronde.

Parfait Wilfried Douniama

## ONGOGNI

# Jean-Jaurès Ondelé passe le témoin à Yves Moundelé-Ngollo

Le meeting de lancement officiel de la campagne électorale des élections législatives et locales des 4 et 10 juillet prochains à Ongogni, dans le département des Plateaux, a été marqué par la passation de témoin entre le député sortant, Jean-Jaurès Ondelé, et le candidat investi par le Parti congolais du travail (PCT), Yves Fortuné Moundelé-Ngollo Ehourossia.

La cérémonie, riche en symboles, s'est déroulée à l'école primaire Magloire-Ondelé d'Ongogni, en présence des délégués des cinquante-huit villages que compte la sous-préfecture d'Ongogni. Une occasion pour le membre du bureau politique du PCT et député sortant de cette circonscription unique, Jean-Jaurès Ondelé, de présenter au public les différents candidats investis par le parti pour défendre ses couleurs et celles de la majorité présidentielle au double scrutin. Il a, par ailleurs, appelé la population à voter pour le tandem Yves Moundelé-Ngollo/Jean Mbola aux législatives ainsi que la liste des locales de cinq candidats aux locales.

« Chers parents, chers frères et sœurs venus d'Assoni, d'Ollembe, de Bombon, voici donc les candidats que notre parti a choisis de présenter pour notre district Ongogni, à l'occasion des élections couplées législatives et locales. Nous gagnerons au premier tour par coup KO, il n'y aura pas de second tour ici. Le pouvoir que j'ai reçu de vous tous pendant cinq ans, je le laisse entre les mains de notre candidat Mon-



delé-Ngollo Yves. Nous avons le devoir de le voter ainsi que la liste des locales dès le premier tour », a transmis le président du groupe parlementaire PCT et alliés de la quatorzième législature.

Egalement membre du bureau politique du PCT et natif d'Ongogni, Jean-Claude Gakosso a

prodigué quelques conseils au candidat à la députation, avant d'appeler les habitants à voter pour lui. Il a aussi insisté sur certaines valeurs que le futur député doit incarner, telles que la droiture, la justice et l'équité. « Ehourossia, tu es notre poubelle, mais tu es également notre guide à compter de ce

Jean-Jaurès Ondelé présentant les candidats/DR

jour ; sois le guide, mérite-le. C'est une tâche difficile, nous devons tous soutenir l'enfant », a-t-il insisté.

S'exprimant à son tour, Yves Moundelé-Ngollo Ehourossia entend tout mettre en œuvre avec l'appui des électeurs pour conserver ce siège acquis à la majorité présidentielle. En ef-

fet, la circonscription électorale unique d'Ongogni a toujours été représentée à la chambre basse du Parlement par les députés PCT, dont Jean Moundelé est le premier suivi de Pierre Ngolo, Jean-Claude Gakosso, Jean-Jaurès Ondelé. « Aujourd'hui, le parti m'a choisi, nous devons voter pour les candidats du PCT à 100% aux législatives et locales des 4 et 10 juillet. Il y a un an, nous avons élu le chef de l'Etat à Ongogni à 100%. Il a un projet de société et un Plan national de développement dont le but est de développer le pays, Ongogni y compris. Ces projets prévoient le bitumage de la route Inkouélé-Ongogni ; le développement de l'agriculture. Il faut voter les candidats du PCT pour que le président de la République réalise son projet », a déclaré Yves Moundelé-Ngollo Ehourossia en substance.

Notons qu'après ce meeting, les candidats du PCT mèneront une campagne de proximité dans les cinquante-huit villages de la sous-préfecture afin, disent-ils, de solliciter les suffrages mêmes des indécis.

P.W.D.

## LÉGISLATIVES 2022

## Henri Bouka rassure sur le vote des agents de la force publique

Le président de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI), Henri Bouka, lors d'une conférence de presse, le 2 juillet à Brazzaville, a fait le point des préparatifs des élections législatives et locales du 4 et 10 juillet. Au cours de l'échange, il a assuré que toutes les conditions sont réunies pour un bon déroulement du vote des agents de la force publique, le 4 juillet.

A quelques heures du vote des agents de l'ordre pour le compte du premier tour des élections législatives et locales, Henri Bouka a précisé que la structure qu'il dirige finalise les petits détails pour la tenue d'une élection libre et transparente.

Il a confirmé que les agents de l'ordre vont voter dans leurs quartiers ou localités respectifs. Ceux qui sont en mission peuvent demander une procuration, afin que leurs collègues votent à leur place et ceux exerçant aux frontières ne pourront pas voter. « *Il n'aura pas de chaos. Nous travaillons pour garantir une bonne élection des agents de la force publique, le 4 juillet, puis le vote général, le 10 juillet prochain* », a-t-il déclaré.

Selon lui, les missions de la CNEI sont cadrées par les textes de la République. Ainsi, tous les citoyens qui se sont sentis lésés devraient contacter les services compétents. « *On ne gère pas les états d'âme et les idéaux des partisans de la destruction. Un candidat est pris en compte par la CNEI lorsqu'il est retenu par les services compétents* », a-t-il expliqué.

A propos des cartes d'électeurs, les citoyens ne les ayant pas obtenues sont priés de se rapprocher de leur



Henri Bouka répondant aux questions de la presse/Adiac

commandement, pour la force de l'ordre, et des chefs de quartier ou directement aux bureaux de vote pour la population civile.

Répondant à une question ayant trait avec les propos attentatoires à la cohésion nationale qui pulvèrent sur les réseaux sociaux en cette période électorale, le président de la CNEI a signifié que la loi électorale prévoit toutes les sanctions possibles.

Il a, d'ailleurs, pris l'exemple d'un candidat dans le département de la Sangha qui aurait débordé lors d'un meeting. « *Concernant*

*le cas du candidat de Ouesso, nous allons nous réunir dans les plus brefs délais pour délibérer. Je vous informe que nous suivons tout le monde et nous écoutons leur messages avec beaucoup d'attention* », a précisé Henri Bouka. Le président de la CNEI a rappelé que pour ces élections, le corps électoral est de plus de 2 877 080. Aux législatives, environ 1 374 candidats avec leurs suppléants sont à la quête de 151 sièges. Aux locales, plus de 1627 listes sont enregistrées.

Rude Ngoma

## Les natifs de Baongo font bloc derrière la liste du PCT

Au cours d'une rencontre citoyenne, les candidats du Parti congolais du travail aux élections locales dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, ont reçu le soutien des natifs des différents quartiers de Baongo, le 30 juin.



Les natifs de Baongo/Adiac

La liste du PCT conduite par Donald Fylla devrait compter sur le soutien « indéfectible » des leaders d'opinion de Baongo. Dans leur discours, les natifs de Baongo, qui avaient initié cette rencontre, ont signalé que c'est une manière pour eux de soutenir la vision du PCT à travers Donald Fylla, qui est toujours à leur côté depuis plusieurs années. De son côté, Donald Fylla, au nom de tous les candidats, rappelé qu'ils sont en famille et il est nécessaire de consolider l'amour, afin de participer unanimement au développement de Baongo. « *Nous devons être sérieux avec nous-mêmes, arrêtez de faire le lit pour les autres, pensez d'abord à faire votre propre lit. Votez pour la liste du PCT, car les autres sont des parachutistes qui n'ont rien fait pour notre arrondissement* », a-t-il demandé.

R.Ng.

## SANTÉ

## Des hôpitaux bientôt pourvus de kits gratuits de césarienne

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a annoncé, au cours d'une réunion le 1<sup>er</sup> juillet à Brazzaville avec les directeurs départementaux de la santé, l'approvisionnement sous peu des centres hospitaliers congolais des kits gratuits pour la césarienne.

Le ministre de la Santé et de la Population a attiré l'attention des directeurs départements sur la bonne utilisation des kits sanitaires qui leur seront offerts. Les médecins et autres agents de santé qui se feront prendre dans le trafic de ces kits seront sévèrement punis, a indiqué Gilbert Mokoki. Il a précisé, par ailleurs, que l'Etat a mis à la disposition des centres hospitaliers des médicaments gratuits pour le paludisme, le VIH/sida, la tuberculose et la fièvre hémorragique Ebola mais curieusement, des agents de santé se livrent illicitement à leur vente.

Les échanges entre le ministre et les directeurs départementaux de la Santé ont tourné autour de la prise en charge des jeunes médecins nouvellement affectés dans les hôpitaux ; la situation épidémiologique de la rougeole, de la variole du singe, de la covid-19 et la prise en charge des urgences pendant les campagnes électorales.

Après l'état des lieux fait par chaque directeur départemental sur les questions inscrites à l'ordre du jour et citées supra, le ministre de la Santé et de la Population a fait la synthèse générale en apportant des réponses aux interrogations de ses interlocuteurs ainsi que quelques éclaircissements indispensables.

Abordant le point sur les jeunes médecins nouvellement affectés dans les hôpitaux, Gilbert Mokoki a invité les anciens à les encadrer afin qu'ils s'imprègnent du système sanitaire national. En ce qui concerne les ressources financières, il a insisté sur la rigueur dans la gestion des menues recettes et autres fonds affectés par l'Etat pour le fonctionnement des hôpitaux.

Roger Ngombé

## MALI

## L'ONU prolonge d'un an le mandat de la Minusma sans le soutien aérien français

Rédigée par la France, une résolution a été adoptée par treize voix sur quinze à propos du prolongement, jusqu'au 30 juin 2023, de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma). La Russie et la Chine se sont abstenues.

Les Casques bleus restent au Mali. Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU) a prolongé d'un an la Minusma dans le pays. Mais cette mission va se poursuivre sans le soutien aérien français comme dans le passé. Du coup, les pays européens pourraient quitter cette force internationale de 13 289 militaires et 1 920 policiers. « C'est un risque », convient un diplomate sous couvert d'anonymat, en allusion au maintien de l'engagement de l'Allemagne ou du Royaume-Uni dans cette opération créée en 2013, devenue aujourd'hui la plus meurtrière des missions de l'ONU.

Moscou a expliqué son abstention au prolongement de cette mission par les « formulations intrusives » du texte en matière de droits humains qui s'opposeraient à la souveraineté malienne. Le texte prévoit un maintien des effectifs actuels et réclame aux Casques bleus de soutenir l'application de

l'Accord de paix de 2015, une transition politique, le retour de l'autorité étatique dans le centre, la protection des civils et des droits humains. Un rapport a été demandé au chef des Nations unies pour janvier 2023, afin d'adapter éventuellement le format de la Minusma et étudier l'évolution de ses relations avec le pouvoir malien en place. Début juin, le pouvoir malien a affirmé qu'il n'était pas question, alors que l'armée française est en train de se retirer du Mali, de laisser Paris continuer à agir sur son territoire avec ses avions basés au Tchad. Récemment, le chef de la diplomatie malienne, Abdoulaye Diop, a réaffirmé qu'un soutien aérien français aux Casques bleus représentait « une ligne rouge ». Prenant acte de la position malienne, la France a retiré de son projet de résolution initial toute mention relative au maintien d'un soutien aérien français.

La nouvelle résolution comprend

peu de mention sur la présence de la société privée russe Wagner, démentie par Bamako qui n'admet qu'une aide « d'instructeurs » en vertu d'un accord bilatéral ancien avec Moscou. Par contre, l'ONU a condamné « l'utilisation de mercenaires et les violations du droit international humanitaire ainsi que des atteintes aux droits de l'homme qu'ils commettent », indique le texte, sans citer nommément Wagner comme le voulaient les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Ladite résolution maintient dans le mandat la protection des droits humains que les autorités maliennes, soutenues par Moscou et Pékin, auraient cherché à réduire. Ces derniers mois, des organisations non gouvernementales ont accusé les forces maliennes et leurs soutiens russes, notamment les mercenaires de Wagner, d'atrocités. Bamako a assuré que toutes les victimes étaient des terroristes.

Noël Ndong

## DROIT DES AFFAIRES

# Dieudonné MPouki Moussouki réélu président du G.I.E Infogreffe en France

Infogreffe s'est réuni le 24 juin dernier en assemblée générale pour élire son nouveau Conseil d'administration qui, à son tour, a réélu Dieudonné MPouki Moussouki, greffier associé du Tribunal de commerce de Paris, pour un deuxième mandat comme président, et un nouveau vice-président, Me Jean-François Doucède, greffier associé du Tribunal de commerce de Bobigny.

À l'issue de l'assemblée générale annuelle d'Infogreffe, les administrateurs ont unanimement réélu Me Dieudonné MPouki Moussouki à la tête de ce groupement d'intérêt économique. Il entame ainsi un deuxième mandat après une première élection en 2019.

Jean-François Doucède, greffier associé du Tribunal de commerce de Bobigny, président de la Commission Marketing et Services du G.I.E., a été élu vice-président d'Infogreffe. Il succède ainsi à Anne Vidal-Penchinat.

« Cette réélection est un réel honneur, a déclaré Me Dieudonné MPouki Moussouki. Ce nouveau mandat va nous permettre d'inscrire durablement Infogreffe dans cette continuité d'innovation et de services dématérialisés afin de faciliter la vie des entrepreneurs. Dans un contexte d'incertitudes, notre mission de facilitation est plus que jamais essentielle », a-t-il ajouté.

Infogreffe est le partenaire

de confiance des entreprises françaises qui propose des services en ligne pour accompagner les entrepreneurs et les professionnels du chiffre et du droit. Cet accompagnement passe à la fois par la diffusion de l'information légale certifiée par les greffiers et par la mise en place d'outils et services numériques visant à accompagner la vie des entreprises, de leur création à leur développement.

Un stand Infogreffe au sixième salon VivaTech a permis de présenter, entre autres, le logiciel Qonto, fleuron de la Fintech qui s'adresse exclusivement aux entrepreneurs. Sa philosophie est de fluidifier les démarches et libérer le potentiel des entreprises, quelle que soit leur taille (Très petites entreprises, indépendants, petites et moyennes entreprises, start-up).

À propos de Me Dieudonné MPouki Moussouki, Franco-Congolais, il est diplômé de Sciences Po Paris, formé à l'Essec et titulaire d'une maîtrise en économie et gestion



Dieudonné M'pouki Moussouki

**« Cette réélection est un réel honneur, a déclaré Me Dieudonné MPouki Moussouki. Ce nouveau mandat va nous permettre d'inscrire durablement Infogreffe dans cette continuité d'innovation et de services dématérialisés afin de faciliter la vie des entrepreneurs. Dans un contexte d'incertitudes, notre mission de facilitation est plus que jamais essentielle »**

des entreprises de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg. Il entre au greffe du Tribunal de commerce de Paris en 1996 en qualité de contrôleur du Registre du commerce et des sociétés. Responsable du service juridique du greffe pendant dix ans, il est nommé greffier associé du Tribunal de commerce de Paris en 2012. Me Dieudonné MPouki Moussouki participe activement aux divers projets ayant trait à la numérisation de la profession et la dématérialisation des formalités des entreprises, avec notamment l'élaboration du guide des formalités RCS, la mise en place du site des formalités en ligne d'Infogreffe, ou bien encore du guichet-entreprises pour le compte des greffiers des tribunaux de commerce. Vice-président du G.I.E. Infogreffe depuis 2016, il prend ses nouvelles fonctions de président le 1er janvier 2019 avant d'être réélu trois ans plus tard, le 24 juin 2022.

Marie Alfred Ngoma

## PÉNURIE DE PERSONNEL DE SANTÉ EN AFRIQUE

# L'OMS dresse un état des lieux de la question

Inquiète de l'épineux problème qui mine négativement le secteur de santé en Afrique, notamment celui lié à la pénurie en personnel jugé chronique, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié, le 30 juin, un rapport à ce sujet.

Selon le document de l'institution onusienne intitulé « *Le statut du personnel de santé dans la région africaine de l'OMS : conclusions d'une étude transversale* », malgré le fait que les pays de la région Afrique ont consenti des efforts pour soutenir le personnel de santé, une importante pénurie de travailleurs y est constatée. Elle compromet la fourniture et l'accès aux services de santé.

Parlant du personnel de santé en Afrique, ce rapport souligne que sur quarante-sept pays, le ratio pour mille personnes est d'un professionnel et demi pour le médecin, infirmiers et sages-femmes. Un nombre qui est en dessous du seuil de la densité défini par l'OMS à quatre et demi de professionnels de la santé pour cent personnes nécessaires, capables de parvenir à la couverture sanitaire universelle. « Quatre pays, notamment l'Île Maurice, la Namibie, les Seychelles et l'Afrique du Sud ont dépassé le ratio personnel de santé/population de l'OMS », souligne le rapport qui déplore le fait que le personnel de santé de la région Afrique est inégalement

réparti d'un pays à l'autre, allant de 0,25 travailleur de la santé pour mille personnes au Niger. Un pays qui a le ratio le plus bas de la région avec neuf pour mille personnes. Alors que les Seychelles ont le ratio le plus élevé de la région.

L'enquête précise qu'en 2018, il y avait environ trois millions de professionnels de la santé dans les quarante-sept pays où elle a été faite. Et, il en ressortait que 37 % d'entre ce personnel sont des infirmiers et des infirmières ou des sages-femmes, 9 % sont des médecins, 10 % du personnel de laboratoire, 14 % des agents de santé communautaire, 14 % appartenant à d'autres groupes de personnel et 12 % des salariés de soutien ou administratifs.

### Des causes de la pénurie de personnel

Spécifiant cette crise en personnel, l'expertise de l'OMS a signifié qu'elle est due à plusieurs facteurs parmi lesquels des capacités de formation insuffisantes, une croissance démographique rapide, la migration internationale, une faible gouvernance du personnel de santé, des changements de carrière ainsi que des difficultés à retenir les travailleurs de la santé.

« Pour ces causes, il manquera des millions de professionnels de la santé en Afrique d'ici à 2030. Ce qui traduira une hausse de 45 % depuis 2013, date à laquelle les dernières estimations ont

été réalisées », indique l'OMS, avant d'insister sur le fait que la pénurie de professionnels de la santé en Afrique a des implications désastreuses. Car, sans un personnel adéquat et bien formé, susceptible de répondre aux défis tels que la mortalité maternelle et infantile, les maladies infectieuses et les maladies non transmissibles, la fourniture de services de santé essentiels comme la vaccination restera toujours difficile.

Faisant une comparaison avec d'autres régions, le rapport précise, en outre, qu'au niveau mondial, la région du Pacifique occidental qui comprend l'Australie, la Chine, le Japon et la Malaisie présente le nombre le plus élevé de médecins avec en-

viron quatre millions d'entre eux et sept millions d'infirmières en 2020. Par contre, la région européenne compte environ trois millions de médecins et sept millions d'infirmières. Cependant, la région africaine a environ trois cent mille médecins.

« Pour renforcer le système de santé de l'Afrique, il est crucial de répondre aux pénuries persistantes et à la mauvaise répartition du personnel de santé. Les pays doivent augmenter considérablement les investissements dans le renforcement du personnel de santé afin de répondre à leurs besoins actuels et futurs. Des mesures fortes sont également nécessaires pour stimuler la formation et le recrutement de travailleurs de la santé, de même que pour améliorer leur déploiement et les maintenir à leur poste », rappelle l'OMS dans son rapport. Elle conclut que plusieurs pays africains ont réalisé des progrès pour combler le déficit. Mais, il faut reconnaître que la résolution de la pénurie de personnel de santé reste difficile.

Rock Ngassakys

**« Pour renforcer le système de santé de l'Afrique, il est crucial de répondre aux pénuries persistantes et à la mauvaise répartition du personnel de santé.**

**Les pays doivent augmenter considérablement les investissements dans le renforcement du personnel de santé afin de répondre à leurs besoins actuels et futurs. Des mesures fortes sont également nécessaires pour stimuler la formation et le recrutement de travailleurs de la santé, de même que pour améliorer leur déploiement et les maintenir à leur poste »**



O N Y C O M P R É S E N T E

# CONCERT

عيسى

30  
JUIL

17H

BRAZZAVILLE



PALAIS DES CONGRÈS

ONYCOMCG22@GMAIL.COM

# FALLY IPUA

RÉSERVATION CONFIRMÉE : TABLE VIP & VVIP  
A PARTIR DU 22 JUIN 2022

CONTACTS : +242 06 801 65 27 / 05 626 88 56  
06 578 56 95 / 06 447 67 35

## COOPÉRATION

## Les Etats-Unis se disent toujours disponibles à aider le Congo

L'ambassadeur américain à Brazzaville, Eugene S. Young, a exprimé le 1er juillet, au cours d'une cérémonie relative à la célébration du 246<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, la volonté de son pays à renforcer les liens d'amitié et de coopération avec le Congo.

« Il est essentiel que nous poursuivions notre dialogue et notre partenariat afin que nous atteignons les objectifs que nous nous sommes fixés pour le futur de nos sociétés », a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, dans son discours prononcé en présence du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, représentant le gouvernement, des diplomates accrédités au Congo et de plusieurs invités. « Au Congo, nous essayons de nous concentrer sur deux domaines : l'aide humanitaire où il y a des défis inhabituels posés par l'homme et la nature, et l'aide au renforcement des capacités des Congolais pour améliorer leur vie et celle du pays, grâce aux opportunités dans l'éducation, la formation et le partage des connaissances », a poursuivi Eugene S. Young. Par ailleurs, les Etats-Unis se disent prêts à soutenir le Congo en cas d'urgence comme les inondations, les crises sanitaires, les défis inattendus résultant des temps difficiles que le monde traverse, ou encore dans l'apprentissage de l'anglais, ainsi que dans l'octroi de bourse scolaire américaine aux jeunes Congolais. Le gouvernement et le peuple américain sont prêts « à coopérer », a-t-il indiqué, « lorsque les communautés marginalisées recherchent un partenaire qui comprendra et acceptera leurs défis ». En outre, l'ambassadeur a exprimé



Eugene S. Young délivrant son message / Adaic

la volonté du gouvernement américain et de son peuple à travailler avec le Congo dans « la protection de son trésor national qui est le bassin du Congo, afin de garantir que cet effort apporte des résultats positifs au Congo et au monde ». « Lorsque le Congo s'engage sur la voie d'une diversification économique à long terme avec un meilleur climat des affaires, le gouvernement américain et son peuple sont prêts à partager les idées sur la meilleure façon de franchir cette étape. Pas en tant que dépositaire unique de ses connaissances, mais en tant que pays qui convient que c'est la voie qui peut améliorer la vie de tous

les Congolais », a précisé l'ambassadeur. Les Etats-Unis entendent aussi encourager et soutenir le Congo dans la bonne gouvernance, le maintien de la paix et de la sécurité, et dans la lutte contre la corruption. « Les Etats-Unis agiront toujours, d'abord et avant tout, en partenariat avec le Congo dans le but de partager avec ce pays les outils et la capacité nécessaire au peuple congolais, pour construire votre propre succès à votre manière », a assuré le diplomate américain.

**Souvenirs et reconnaissance**

Dans son discours, Eugene S. Young a également rappelé les relations séculaires entre les deux pays mar-

quées par le voyage du premier président congolais aux Etats-Unis, et par « la triste et terrible histoire » de la traite négrière qui rappelle la déportation des Congolais aux Etats-Unis, il y a des siècles. « Aujourd'hui nous reconnaissons les contributions, la force et la résilience de la communauté afro-américaine, des peuples d'ici et du continent africain. Même si nous reconnaissons qu'il nous reste encore beaucoup à accomplir dans notre marche vers une nation plus équitable et plus juste », a-t-il laissé entendre.

« L'importante population afro-américaine et toutes nos myriades de races, de cultures

et d'ethnies, y compris la population congolaise croissante en Amérique qui s'est enracinée au cours des dernières décennies, font des Etats-Unis ce qu'ils sont aujourd'hui : un endroit où chaque peuple, chaque religion, tout genre de nourriture et de traditions peuvent être trouvés. Ceci constitue un riche mélange qui nous définit en tant qu'Américain », a ajouté le diplomate. Bien qu'ayant fait des progrès et cherchent à en faire davantage, les Etats-Unis, a-t-il dit, ont pris « un engagement profond » pendant de nombreuses décennies pour l'avenir de l'Afrique.

Yvette Reine Nzaba

## LIVRE

## «L'université de la forêt» bientôt chez les libraires

Préfacé par le Pr Dominique Bourg, grand écologiste franco-suisse connu au niveau de l'Europe, «L'université de la forêt» est un chef-d'œuvre de l'ethnologue congolais Sorel Eta, dans lequel il développe des thèmes permettant de comprendre la vie des Aka tant sur le plan visible que mystique.

Publié par collection «Nouvelles Terres» aux éditions Presses universitaires de France, le livre «L'université de la forêt» de Sorel Eta, riche de 182 pages, fait comprendre au commun des mortels que la forêt est une grande école qu'il faut préserver et non détruire. Pour lui, en regardant la situation actuelle de la population autochtone du Congo, le constat est que le gouvernement et ses partenaires sont en train de scolariser en masse des enfants autochtones, ce qui inquiète en tant qu'ethnologue. « Cela fait aujourd'hui vingt-six ans que je parcours la forêt avec les Aka et j'ai découvert beaucoup de choses. L'ouvrage «Université de la forêt», est une façon pour moi de dire que la forêt est une université, donc une école. Une «École de la forêt» que je définis comme étant une pédagogie mise en place par les peuples autochtones pour transmettre des connaissances et le savoir-faire à leurs descendants. J'ai donc voulu, à travers ce livre, partager mon expérience, parce que quand on est chercheur, la finalité c'est de publier, de léguer quelque chose à l'humanité », explique-t-il. En effet, lorsqu'il s'est retrouvé chez les Aka en 1996, Sorel Eta a découvert

que la forêt est une grande école, qui se différencie de l'école conventionnelle par des méthodes d'apprentissage : il y a l'observation, l'écoute et l'imitation pour l'université de la forêt, et l'écriture et la lecture pour l'école conventionnelle. « J'ai appris beaucoup de choses qui ont fait que je devienne ethnologue. Je ne suis pas diplômé d'université mais autodidacte, j'ai commencé à apprendre cela juste après mon baccalauréat. C'est une expérience que beaucoup de gens peuvent vivre. A l'université de la forêt, il y a des choses que nous pouvons apprendre et non à l'université conventionnelle. Donc, c'est pour moi une façon de sauvegarder cette école qui fait partie des richesses de l'humanité, parce que si d'un côté on a l'université conventionnelle et de l'autre l'université de la forêt, cela fait partie de la diversité, et nous savons tous que la diversité est une richesse », signifie Sorel Eta.

**Sorel Eta, Aka par ricochet**

« J'ai été adopté par les Aka. Ils m'ont accepté dans leur milieu, m'ont appris beaucoup de choses tant sur le plan visible qu'invisible, et c'est cela qui m'a permis d'écrire

avec aisance ce livre que j'intitule «L'université de la forêt», parce que pour arriver à écrire un tel livre, il faut être du milieu. Je dis toujours qu'avant d'entreprendre n'importe quelle activité avec les Aka ou de défendre leur cause, il faut au préalable prendre le temps de les connaître. Lorsque je parle de la connaissance, je fais allusion à l'aspect visible et invisible », souligne l'auteur.

«L'université de la forêt», c'est aussi un livre où l'auteur développe des thèmes qui permettent de comprendre la vie des Aka tant sur le plan visible que sur le plan mystique. Il aborde des thèmes sur ce qu'a vécu l'auteur pendant vingt-six ans auprès des Aka; des thèmes liés aux envoutements sexuels chez les Aka, qu'ils appellent par «Djambola»; aux fusils nocturnes appelés «Mobandzi»; aux rapports difficiles entre les autochtones et les bantous. Le fait qu'il n'y a pas d'harmonie entre ces deux peuples voisins, les autochtones s'abstiennent avec leurs connaissances au détriment du Congo et de l'humanité. « J'explique tout cela à travers ce livre, pour permettre à tous ceux qui vont le lire de comprendre que nous avons tout intérêt à vivre en harmonie avec ces

autochtones, parce que ces hommes et femmes sont dépositaires du savoir ancestral, susceptible d'apporter un plus au Congo et à l'humanité avec leurs connaissances du secret de la forêt », précise Sorel Eta. Dans cet ouvrage, il apporte aussi quelque chose de nouveau, la «navigation forestière». En effet, si dans ce domaine toutes les navigations sont codifiées, du côté de la forêt, elle ne le sont pas. Cette navigation forestière, Sorel Eta la définit comme étant l'ensemble des méthodes qui permettent de s'orienter dans la forêt. Cette méthode, pense-t-il, peut-être développée pour en faire une science. L'auteur de «L'université de la forêt» a développé aussi un thème sur la musique. A propos, il explique que les Aka pratiquent ce que l'on appelle en musicologie «la polyphonie contrapontique», qui est un procédé de composition. « Dans les pays européens, il y a des écoles de musique que nous appelons des conservatoires. Ce que les Aka ont comme musique peut aussi être enseigné dans les conservatoires. Le problème chez nous est que nous n'apprenons pas le langage musical, nous évoluons dans l'analphabétisme en pratiquant la musique sans être en mesure d'ex-



pliquer ce qu'on est en train de faire. Or, si on pouvait développer cela de manière universelle, nous pourrions aussi créer des conservatoires de musique, notamment de musique polyphonique Aka. Ce qui permettrait à d'autres musiciens du monde de venir s'instruire dans nos écoles. J'amène donc des gens à valoriser cet environnement, à ne pas le détruire, parce qu'à l'heure où nous parlons, la forêt ne cesse de reculer; on ne fait que la détruire, détruire la culture Aka qui est aujourd'hui en voie de disparition », regrette-t-il.

Notons que la présentation officielle de cet ouvrage aura lieu le 1er octobre prochain, en France. Un spectacle des musiciens Aka du groupe Ndima est prévu à cette occasion.

Bruno Okokana

## SPECTACLE

# Retour en France du «Melting Crew Awards» de Fontenay-sous-Bois

Après deux éditions annulées à cause de la covid-19, le «Melting Crew Awards» de Fontenay-sous-Bois signe son retour, à l'occasion de sa dixième édition. Au programme, danse, musique, collecte de fournitures scolaires et expos-ventes avec, au premier plan, l'invité d'honneur, l'artiste-musicien congolais Roga Roga.

Pour le retour des légendes d'après covid-19, les organisateurs de l'association Kimia & Co, présidée par Afouz Olongo Regulate, promettent de rendre mémorable le rendez-vous multiculturel et intergénérationnel axé sur la musique afro-urbaine et la danse, le 10 juillet, salle Jacques-Brel, à Fontenay-sous-Bois. À nouveau, les jeunes danseurs viendront d'un peu partout du monde, Ile-de-France, Belgique ou Angleterre, afin d'exprimer leur passion pour la danse et la musique sur scène. La plupart d'entre eux sont nés en France et y ont grandi, fiers de leur double culture dans leur musique, et, ambassadeurs de la musique afro urbaine.

Cette édition de «la grande fête de mixité» a déjà connu son prélude en guise de préparatifs, le 10 avril dernier. Elle permettra de voir sur scène des artistes connus et en phase de l'être. L'artiste Cegra Karl, ancien pensionnaire de l'orchestre Extra Musica International, effectuera le déplacement de Brazzaville à Paris.

En invité d'honneur, la participation exceptionnelle du légendaire musicien Roga Roga,



auteur du single du moment, «Bokoko». « Sa venue élève-  
ra à nouveau cet événement

dans une autre dimension  
internationale », estiment les  
organisateur.

Pour l'impulsion de cet événement, plusieurs personnalités l'ont soutenu. Parmi celles-

ci, l'international des Diables rouges Bhaudry Massouanga, le footballeur Blaise Matuidi, le créateur du festival Juste Debout Bruce Ykanji, Hiro des Bana C4, l'artiste international congolais Fally Ipupa ou le rappeur Mokobé.

Le «Melting Crew Awards», événement culturel favorisant la mixité sociale, est également un rendez-vous de sensibilisation à l'impact écologique. Ainsi, depuis 2009, l'association Kimia & Co est engagée dans l'écologie. À l'occasion de ce dixième anniversaire, un partenariat a été mis en place avec l'association New Way pour soutenir la persistance des forêts ayant pour objectif de lutter contre le réchauffement climatique et la famine.

Au regard des statuts de New Way, c'est une association de jeunes citoyens actifs qui s'entraident dans le but de lancer des programmes éducatifs et inclusifs favorisant le développement durable et la réalisation de soi. Le temps de ces réjouissances, elle organisera une collecte de fournitures scolaires en faveur des enfants démunis en Afrique.

Marie Alfred Ngoma

## GUINGUETTE AFRICAINE DE SURESNES

# La onzième édition s'ouvre le 29 juillet

La guinguette africaine de Suresnes, en France, entre dans sa belle saison depuis la reprise autorisée après les restrictions sanitaires liées à la covid-19 qui a entraîné le décès de son promoteur, Cyriaque Bassoka.

Du 9 juillet au 29 août, va se tenir la onzième édition de la guinguette africaine de Suresnes. Le challenge demeure le même deux ans après : la faire revivre afin qu'elle redevienne ce lieu bucolique estival du Centre aéré des Landes au Mont Valérien. Il tenait à cœur de Célestin Sounda, dit Stewart, de prendre le relais et de mener à bien ce projet du « vivre ensemble » où se mêlent une passion de la culture afro-caribéenne et une volonté de proposer dans la gaité aux visiteurs, en famille ou entre amis, de nombreuses animations, des mets pique-nique, des produits issus du savoir-faire d'ailleurs. Dans la foulée, permettre de susciter un élan de solidarité, faire aussi de la fête une bonne cause, en réalisant des collectes de dons pour les handicapés ou les élèves démunis d'Afrique.

Pour cette onzième édition, une collecte de béquilles pour l'association SOS Polios du Congo est prévue. Toutes les fins de semaines de cet été, une programmation musicale variée accompagnera les visiteurs, promet Célestin Sounda. « *Il nous tarde de vous revoir au bar dancing de Suresnes !* », clame-t-il.

M.A.N.



## HOMMAGE

# Plus de soixante et un ans après, la RDC offre une sépulture digne à Patrice Lumumba

«Que la terre de nos ancêtres vous soit douce et légère». Ces mots du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, prononcés le 30 juin à la Place de l'échangeur de Limete, lors de la cérémonie d'inhumation de Patrice-Emery Lumumba, clôturaient la série d'hommages rendus à ce vaillant combattant de la liberté, levant par la même occasion le deuil national de trois jours décrété sur l'ensemble du territoire national.

L'oraison funèbre dite par le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, consacrait, pour ainsi dire, l'épilogue de la très longue démarche de rapatriement de la dépouille de Patrice-Emery Lumumba, défenseur de l'unité nationale qui, soixante et un ans après, peut enfin recevoir une sépulture digne de ce nom. La cérémonie s'est voulue grandiose, à la hauteur de la stature de l'homme, un des pionniers de l'indépendance nationale et de la souveraineté des peuples. La présence du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, mais aussi des représentants des institutions, des diplomates et autres diverses autorités, tant publiques que coutumières, avait suffi pour faire de cette cérémonie le point focal d'un moment à la fois douloureux et historique.

C'est à juste titre que dans son oraison funèbre, le président de la République a, d'emblée, circonscrit l'événement en indiquant qu'il n'avait rien d'un banal rituel funéraire. Pour lui, le présent mémorial de Patrice-Emery Lumumba était, avant tout, un «lieu d'affirmation de notre foi en notre capacité à construire par nous-mêmes notre grande nation», mais aussi «le sanctuaire de notre mémoire collective». De ce fait, il a invité ses compatriotes à prendre soin de ce mausolée afin de maintenir constamment allumée la flamme de l'amour du Congo qui s'y

dégage. Rendant en cette circonstance particulière un hommage appuyé à toutes les femmes et à tous les hommes de bonne volonté ayant rendu possible la matérialisation de ce moment historique, le président Félix Tshisekedi a salué l'engagement de la famille biologique du héros national. Il lui a réitéré la reconnaissance de la nation tout entière, désormais fière de s'associer à l'héritage politique et spirituel légué par ce digne fils du pays.

Le chef de l'Etat a aussi remercié le peuple belge et ses autorités, particulièrement le roi Philippe ainsi que le Premier ministre Alexander de Croo, pour avoir contribué au rétablissement de la vérité sur le triple assassinat de Patrice Lumumba et de ses deux compagnons d'infortune, Maurice Mpolo et Joseph Okito. Et de nuancer en ces termes : « C'est seulement après avoir dit la vérité et établi les responsabilités des uns et des autres que nous pourrons, ensemble, Congolais et Belges, entamer l'étape déterminante du pardon, de la justice et de la réconciliation véritable et définitive ».

Dans la dernière partie de son oraison funèbre, le chef de l'Etat, tout en saluant son retour au pays, a mis en exergue les qualités humaines hors normes de l'illustre disparu avec, à la clé, une force de conviction soutenue par le caractère non violent de sa noble lutte. Présentant Lumumba



comme un homme du peuple, il a également loué son intransigeance à ne pas céder à l'endoctrinement colonial, mais aussi, son combat pour l'égalité entre citoyens, les droits fondamentaux de la personne humaine, la justice sociale et la liberté.

## Lumumba désormais dans son lieu de repos éternel

Les instants ayant suivi cette oraison funèbre ont été simplement émouvants. Les membres de la famille biologique de l'illustre disparu ont assisté, non sans retenir leurs émotions, à la descente de la dépouille dans le caveau aménagé

au bas du mausolée, sous les notes de la fanfare. La relique de Patrice Lumumba, murée dans un cercueil, gagnait ainsi, dans l'intimité familiale, son lieu de repos éternel, en présence du président Félix Tshisekedi et de son homologue Denis Sassou N'Guesso. Le tout négocié dans un rituel funéraire que requérait la circonstance.

Quelques heures plus tôt, les petits-fils du héros national avaient, à leur manière, rendu hommage à leur défunt grand père. Il ont remercié les autorités, mais aussi le peuple congolais qui, d'après eux, aura démontré que l'aura de ce dernier continuera d'incarner un esprit qui rassemble au-delà des groupes ethniques et des appartenances politiques.

Ils ont, par ailleurs, mis une emphase particulière sur ce qu'ils ont qualifié de «Génération Lumumba», celle des jeunes ambitieux décomplexés qui s'engagent à rééquilibrer les différents rapports de forces avec le reste du monde et même au sein du pays à travers des concepts innovants.

Les églises ont également joué leur partition, en cette circonstance, dans un culte œcuménique au cours duquel la grâce divine a été implorée pour une sincère réconciliation du Congo avec son histoire, mais aussi, pour l'affermissement des vertus nationalistes et de l'unité nationale.

Alain Diasso

## CONCERT DU 30 JUIN

# Wenge Musica 4x4 Tout terrain fait un véritable flop

Difficile de digérer le manque de professionnalisme criant du show censé être l'événement de l'année qui s'est révélé bien en –deçà des attentes du public qui avait pris d'assaut, le 30 juin, le stade des Martyrs de Kinshasa, dans l'espoir d'y vivre un moment mémorable.

Problèmes de son, temps morts, scénographie nulle, de nombreuses dédicaces, ces fameux « mabanga » délivrés à temps et à contretemps, c'est ce à quoi a eu droit le public. Le spectacle avoisinait plus celui d'une répétition que le show attendu et annoncé. Stupéfiant que le Roi de la forêt, Werrason, se plaise à citer les noms repris sur deux listes qu'il déploie et impose au public au lieu de chanter. Prévu pour 15h00, c'est seulement à 20h00, cinq bonnes heures plus tard, que le concert a commencé avec les premiers sons de guitare. Se sont ajoutées d'autres attitudes indignes du rang des super stars. Plusieurs mélomanes, dont certains n'ont pas caché leur impression d'avoir été dupés, ont traité ce concert de raté.

Les commentaires sont allés bon train sur les réseaux sociaux depuis cette nuit décevante et les conversations autour continuent de traduire ce sentiment de déception ressenti à la vue du spectacle. Que dire du manque de co-



hésion, avec ces individualités, JB MPiana et Werrason qui jouaient les vedettes, du n'importe quoi. Blasée, une journaliste n'a pas

hésité à s'écrier : « Ils ont peut-être pensé que l'on était juste heureux de les voir sur un même podium ! ».

Le concert n'a pas été une réussite DR D'aucuns pensaient que les anges adorables du Wenge Musica BCBG 4x4 Tout terrain offrirait un spectacle divin. Le

stade des Martyrs pris d'assaut par les Kinois n'avait presque jamais été aussi rempli pour un concert. Les mélomanes et pas seulement les fanatiques de Wenge y avaient cru et s'étaient donné rendez-vous pensant que c'était « the place to be », mais ils ont eu droit à un spectacle au rabais. Venus plus par nostalgie, les mélomanes n'ont pas été servis à suffisance de ce répertoire qui a fait la pluie et le beau temps de Wenge 4x4 dans les années 1990 et qui constitue la base de son succès. Pis encore, les stars ont mal chanté si bien que pour le public, la musique a été en bonne partie nulle, les anges adorables ayant été complètement démythifiés. Et quand les sapeurs se sont mêlés à la fête, c'est le grain de sable de trop dans cette sauce indigeste qui a fait se raviser une bonne partie du public qui a quitté les tribunes sans se retourner. Le concert du 30 juin n'est pas prêt d'être oublié, hélas!, pas pour de bonnes raisons !

Nioni Masela

MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET  
ET DU PORTEFEUILLE PUBLIC

COMITE DE PRIVATISATION  
SECRETARIAT PERMANENT

N° 437 /MFBPP.CP.SP 06.22

REPUBLIQUE DU CONGO  
Unité \* Travail \* Progrès

**CERTIFICAT (large diffusion)**

Le Secrétaire permanent du Comité de privatisation soussigné, certifie qu'un montant d'un milliard trois cent soixante-douze millions soixante-sept mille sept cent soixante-quatre (1 372 067 764) francs CFA, produit de la vente des actifs immobiliers du Chantier naval et Transports fluviaux (CNTF) de l'ex- Agence transcongolaise des communications (ATC), est payé aux agents dudit chantier dont les noms et prénoms suivant liste ci-jointe, au titre de la deuxième tranche de leurs droits de licenciement.

En foi de quoi, le présent certificat est établi pour servir et valoir ce que de droit./-

Fait à Brazzaville, le 30 juin 2022

Le Secrétaire Permanent

Jean Joseph IMANGUE

Annexe : Liste des agents de l'ex CNTF bénéficiaires des droits de licenciement.

	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE	N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE
<b>AGENTS ACTIFS</b>					
1	ABOURI Benoit	64 186	46	BOUYARD Yves	65 919
2	ACKOLY Patricia Florentine	65 549	47	BOYO Michel	65 874
3	ADOUA Michel	42 344	48	MBWELA MBIZI	42 455
4	ADOUKI Alphonse	42 548	49	DELLAU Alain	64 121
5	AKAMBOSSE Henri	42 323	50	DEMBA Germain	64 125
6	AKOLI Christian	42 278	51	DIAOUA Prosper	65 830
7	AMOUA Héléne	65 707	52	DIASSOUEKAMA Justin	65 608
8	ANDZOUANA Boniface	64 178	53	DILO Simon	64 118
9	ANGOULOU Bernard	42 199	54	DIMBI Henri	64 065
10	ASSONGO Gilbert	64 232	55	DJOMO Pierre	64 169
11	ATIPO Thomas	65 651	56	EBATA Albert	65 980
12	AYIRIGA Basile	64 066	57	EBE MAYA Nestor	65 887
13	BAKANISSA Théodore	65 634	54	DIMBI Henri	64 065
14	BAKOLA Malchiade	42 360	55	DJOMO Pierre	64 169
15	BALOUBAKA Toussaint	42 302	56	EBATA Albert	65 980
16	BANDOKI Jean Bosco	64 052	57	EBE MAYA Nestor	65 887
17	BANIMBA Camille	65 669	58	EDOUNGA Mathieu	65 869
18	BANIONGOSSO Mathias	64 233	59	EKANGUI Damase	65 842
19	BASSIMBA Gabin	42 178	60	EKOUNGOULOU Thimoléon	65 565
20	BARABOUMA Léonie	65 599	61	ELENGA Eustache	64 273
21	BASSOUKISSA	42 200	62	ELION Paul	65 572
22	BATCHI PEMBA Pascaline	64 270	63	EMENDY Benjamin	63 101
23	BATINA Jean Claude	42 265	64	EMPOUA Hospice Guy Enoch	42 204
24	BATINA Serge Alain	65 845	65	ENGAMBA Didace	65 901
25	BATOLA Luc Roland	64 287	66	EPALAPAYI Jean René	42 047
26	BATOTA Jean Gratien	42 073	67	ESANGOLA NZANGAMA	65 996
27	BAYA YAMOUROU Julien	64 067	68	ESSANGA Georges	42 553
28	BAZEBIMIO Françoise	42 311	69	ETOUA Boniface	65 638
29	BEMBA Aristide Bernard Dieudonné	42 202	70	EYAKA KANI Ludovic	65 944
30	BIASSADILA Jean Didier	65 955	71	GAKOSSO Jean	64 210
31	BIBOUNGOU Antoinette	42 440	72	GATSE Morel	42 347
32	BIBOUSSI Jean Nestor	64 119	73	GEBASSOUKINA Paul	42 333
33	BIDIE Edmond	65 632	74	GOMA née ODONGA Béatrice	42 514
34	BIFOUTI Gervais	64 140	75	IBAKA Désiré	64 271
35	BIKAKOUDI Albert	64 053	76	IBARA née OLYBA Isabelle	42 396
36	BIKINDOU Arsène Calixte	65 636	77	IBOUGNA François	65 624
37	BIKINDOU NGONDZI Daniel	64 263	78	IBOUNA Jacques	65 882
38	BIKOUEDI Jean	64 069	79	IBOVI André	41 922
39	BOLOBOLA Timothée	64 070	80	IKOLA Dieudonné	42 498
40	BOSSOMBA Antoine	64 143	81	ITOUA Félix	65 892
41	BOUEYA Innocent	65 590	82	ITOUA Gabriel	42 520
42	BOUKAKA David	65 812	83	JUBELT née BOUKAKA LOUSSIANDAMA	42 428
43	BOUKAKA Marcel	64 054	84	JUBELT VOUDANOU J. J.	64 115
44	BOUKOUMOU Florentin	42 203	85	KABOU Jean Marie	65 838
45	BOUNGOU NGUIMBI	64 264	86	KIABELO Firmin	64 078

	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE	N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE
87	KIMBEMBE François	42 524	130	MAVOUNGOU Augustin	65 834
88	KINGA Maurice	64 120	131	MAYELA Etienne	42 550
89	KITEBE Bernard	42 382	132	MAYIKA Marie Thérèse	42 198
90	KIYINDOU Simplicie	64 196	133	MAYOUMA Ange	65 628
91	KIZIKA Gilbert	65 580	134	MBALOULA née DIATSONAMA Bernadette	42 310
92	KOMBO TSIKA Isaac	65 621	135	MBAMA Jean Jacques	64 157
93	KOUBETCHI Antoine	42 417	136	MBAN David	65 581
94	KOUKA Philippe	65 640	137	MBAN Jean Florent	64 237
95	KOUMBA Jérôme	64 124	138	MBANGUE NDZILA Ernest	65 787
96	KOUMOU ONIMBA Rigobert	42 496	139	MBERI Jean	42 212
97	KOUSSIKOU Albert	64 172	140	MBIKA DIAFOUKA Jean S.	64 082
98	KOUSSOSSA Raphaël	65 956	141	MBOCHI Raymond Florian	64 272
99	LILOKI Abraham	64 235	142	MBONGO MPASSY Marcel	64 145
100	LOCKAKA Jasmin	65 959	143	MBONGO Roger	65 771
101	LOCKENYA Marie Jeanne	42 283	144	MBOUKOU Patrice	65 824
102	LONINGUISSA Léon	64 079	145	MBOUMBA Antoine Claude	42 215
103	LOPA NATIONAL André	42 513	146	MBOUNGOU Jérôme	65 648
104	LOUFOUA Raphaël	42 416	147	MBOUNGOU Joseph	65 950
105	LOUMBE Mathias	65 906	148	MBY Raphaël	42 479
106	MABADI Célestin	42 539	149	MFOUTOU Antoine	42 462
107	MABIRI GOMA	64 083	150	MIADEKA Dieudonné	65 828
108	MADEDE Marie Claire	65 813	151	MIALOUNDAMA Claude Davy	42 420
109	MADZOU Fidèle	42 291	152	MIAMBANZILA Omer	65 642
110	MAGNALET Raymond D.	65 856	153	MIAMPOUKI Abdan de Gaétan	64 239
111	MAKELA Alphonse	65 965	154	MIBAMOUSA Roch	42 528
112	MAKOSSO François	64 167	155	MIENANDI Raymond Barre	65 831
113	MALANDA Jonas	65 583	156	MIFOUNDOU Jacques	42 117
114	MALANDA Max Adrien	42 397	157	MILANDOU Antoine	65 908
115	MALONGA Félix	64 128	158	MILANDOU KOKA Donatien	65 623
116	MAKOSSO François	64 167	159	MINANGA Gervais	64 240
117	MALANDA Jonas	65 583	160	MINOUNA Gabriel	65 886
118	MALANDA Max Adrien	42 397	161	MIPOKA Roger Emile	64 241
119	MALONGA Félix	64 128	162	MISSIRIMBASSI Anatole	42 216
120	MALONGA Georges	42 322	163	MITOUENI Samuel	65 643
121	MAMBOUKOU Denis	65 607	164	MIZERE Gabriel	65 866
122	MAMONA Anselme	64 288	165	MONDHABYAS André Jean P.	42 482
123	MAMPOUMA MBERY P. Rufin	65 819	166	MONGO Michel Brice	42 371
124	MANANGOU Robert	65 606	167	MOROMOLENDE Morde Didier	42 540
125	MANDENGA Fidèle	65 870	168	MOSSOKA Albert	64 242
126	MANDOUNOU Eugène	42 452	169	MOSSOULA Ange	65 931
127	MANGBENZA Joseph	65 873	170	MOUANZA Isaac	42 335
128	MANTSOUNGA BIBINO Jean	65 619	171	MOUANGA Jean Claude	65 644
129	MASSAMBA Alphonse	64 151	172	MOUKALA Bienvenu	65 900
130	MASSEMO Jean Clément	65 983	173	MOUKOULO Alain Roger	65 578
131	MATASSA Julien	65 904	174	MOUMBOULO Ferdinand	64 256
132	MATSANGASSA Pierre	65 894	175	MOUYINGOU Jean Bernard	64 190
133	MAUDZOU Guy Nicolas Gabriel	65 897	176	MPASSI Cyriaque	63 088

	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE	N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE
177	MPASSI Jean Baptiste	65 984	224	OKO Léonie	64 179
178	MPEMBA Bernard	64 107	225	OKOKO YOKA Rigobert	65 832
179	MPIKA Noël	64 243	226	OKOMBI Aristide	65 924
180	MPILA Bernard	42 135	227	OKOMBI EKONZA Marie Thérèse	42 436
181	MPOMPA Casimir	42 543	228	OKONLINGUI Antoine	63 096
182	MPOMPA Celestin	65 907	229	OKOUO Lazard	65 881
183	MPOUO Jean Marie	42 340	230	OLANDZOBO Nestor	65 671
184	NAOUAMONAOUO TELAM Narcisse	65 933	231	OMBELE Joseph	65 932
185	NDJOKELELE Félix Médard	65 625	232	OMBOUEKOULO Gilbert	64 094
186	NDONGO Honoré	65 645	233	ONDZE Albert François	64 063
187	NDOTOME Félix	65 591	234	ONGALI Jean Innocent	65 633
188	NDZAKA Alphonse	42 217	235	OSSINGA Fidèle	65 929
189	NDZON Timothée	64 072	236	OTSENGUET Pélagie	65 546
190	NGABANGO Gabriel	42 474	237	OTULI Albertine	65 562
191	NGANGA LEMBE Angélique	42 348	238	OUABELOSSO Nestor	42 547
192	NGANKAMA Faustin	42 405	239	OUADIABANTOU Simon	65 814
193	NGATOUA MOKE Raymond	64 246	240	OUBOURA Vincent Edgard	64 116
194	NGAYOULI Albert	41 851	241	OUSSIKA - NANI Lucien	65 622
195	NGAZALI Marc	64 247	242	OWASSA Innocent	64 251
196	NGOMA NGANGA Jérôme	65 891	243	PAMA Antoine	65 827
197	NGOMA Timothée	64 060	244	PAMBOU Alain Jean Stanislas	65 567
198	NGOUALA Jean Fulbert	64 156	245	PANDI Paul Aimé	42 225
199	NGOUAYOULO Jean Baptiste	65 556	246	PAULO PierreFrançois	42 224
200	NGOUBOU NDZAOU Pierre	65 627	247	PEPASSO Dieudonné	42 229
201	NGOUELE Daniel	42 378	248	POUBALA Maurice	42 373
202	NGOUEMA Victor	42 551	249	POUBI Jean	64 261
203	NGOUMA BANGA André	64 147	250	POUMBI OPOUMA Charles	65 920
204	NGUEPIO Léonard	65 890	251	SANGA ETA Blaise	42 568
205	NIAMBA Valérie	64 144	252	SANGOUDOUA Bernard	65 937
206	NKEYI Louis Patrice	64 117	253	SITA Jean Claude Aubert	65 954
207	NKONO Gilbert	65 626	254	SOUNDA Antoine	65 663
208	NKOUKA Jean	42 112	255	TAMBA Benoît	65 620
209	NOMBOT Jean Garcia	64 089	256	TARANTSA Joël	65 594
210	NSOMI Georges	42 218	257	TATY Parfait	65 777
211	NSOULOUBI née LOUHEMBA Yvette	64 201	258	TOUEMBET Jean Marie	65 962
212	NTAMBIKA NAKOUBATE	64 062	259	TOUNGA Honoré	42 222
213	NTOUONI Joseph	65 905	260	TOUTY DIOLINDA FATIMA	42 282
214	NZENGE Thierry	65 571	261	TSAKALA Albert	64 153
215	NZIENGUE Jacques	64 248	262	TSENDE KOUNKOU Laurent E.	65 639
216	NZIENGUI Stanislas	64 130	263	TSILOUNZI MBEMBA William	65 559
217	NZIHOU née NGOMBE LOUNDOU	42 289	264	VENON Calixte	64 129
218	NZOULOU Bruno	65 637	265	WAMBA née LOMBA Isabelle	65 588
219	OBAMBI Jean Paul	65 630	266	YIDIKA née MISSAKIDI Isabelle	64 134
220	OBILI Antoine	64 249	267	ZOBA Marcel	64 268
221	OBOKONO Bernard	65 573	268	BAMOSSEMBA Joseph	KIN002
222	OGNALE Georges	64 177	269	BENGA Innocent	KIN014
223	OKANDZA Jean Bosco	65 934	270	BOLOMOLA Abel	KIN008

N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE	N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE
271	LOMBE LOKOSSI	KIN009	<b>AGENTS RETRAITES</b>		
272	MATA WANANSSUNDY	KIN022	1	ABAYA Joseph	65 582
273	MUKENGA SHAMUTU	KIN005	2	ADE Martial	42 480
274	NKOMBEKOY	KIN011	3	ALOUNDA ANKERE Patrick	42 287
275	OLLANGHAS Landry	KIN020	4	BADIMBA Honoré	65 997
276	OKO Patrice	KIN017	5	BAKOUETELA Martine	65 982
277	SAMBA MOSHINDO	KIN004	6	BELE Amédée	41 933
278	SAMPIO NGAMISULI	KIN006	7	BILA Barthélémy	65 888
279	YOKA Antoine	KIN015	8	BOPAKA Gabriel	41 855
			9	BOUBA Joseph	65 784
			10	BOUMBA Jean Claude	42 177
			11	DIYOMBO SILOU Daniel	42 269
			12	DZANGA Albert	41 610
			13	EBISSO Celestin	42 312
			14	ECKEMO OSSE Pierre	65 675
			15	EKIRIDZO née KOUMBIMI J.	41 971
			16	EKOUNGOULOU Marc	42 183
			17	ELENGA ILOY Ange	41 850
			18	EPANDZA André	41 700
			19	FILA Jean	41 875
			20	HOMBISSA Etienne	42 127
			21	IBATA Dieudonné	42 293
			22	IBOKO YOAS Remy	64 074
			23	IKONGO TOMBO Léonard	42 363
			24	ITOUA Casimir	42 303
			25	IYOKO Victor	65 911
			26	KANANBAKOYANI Rigobert	65 853
			27	KIBASSA Joseph	42 160
			28	KIMBELELE Albert	41 871
			29	KOUARI Alphonse	42 459
			30	LIBOYA Gaston	42 415
			31	LONONGO Daniel	42 499
			32	LOUKOUJAYI Léonard	42 461
			33	MAFOUTA André	65 864
			34	MAMPASSI Celestin	37 831
			35	MANGOTO Bruno	42 114
			36	MANOTA Eric Timothée Armand	42 492
			37	MASSIKI Etienne Felly	42 458
			38	MATINGOU Ernest	42 233
			39	MAYEMBO Abel	42 301
			40	MBAKAMI Marcellin	41 606
			41	MBOUKA Grégoire	65 943
			42	MEKELE Daniel	42 236
			43	MIALEBAMA André	65 948
			44	MIAMBANZILA Jean	42 266
			45	MIEKOUNTIMA Joséphine	42 355
			46	MOUALO Jean Bernard	42 484



N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE	N°	NOMS ET PRENOMS DE L'AGENT	MATRICULE SOLDE
47	MOUKILOU Jean Martin	41 638	<b>AGENTS DECEDES (à la fermeture)</b>		
48	MPAMA MPOUELE	41 150	1	ANINITARA Jean Pierre	42 362
49	MPASSI Jacques	65 949	2	KOUZONZISSA Didace	65 769
50	NDONGABEKA YOKA Charles	42 387	3	NGOUSSA Robert	64 165
51	NGAMBIRY Paul	42 232	4	TOGBO Joseph	42 422
52	NGAMPEKA Antoine	42 381	5	ZANGBA Guillaume	42 168
53	NGANGA Jean	63 042	<b>AUTRES AGENTS</b>		
54	NGAYI Rubens	64 029	1	KOLELA Raphael Georges Clémer	41 216
55	NGOMA Albert	42 338	2	LIBATA Eustache	120690C
56	NGOMBE Mathieu	38 414	3	NDONGO Jérôme	41 966
57	NGOTIENI Etienne	65 918			
58	NIAMA Paul	65 575			
59	NKAYA Alphonse	65 985			
60	NSIELE Auguste	42 354			
61	NSONDE BAHAMBOULA Anselme	65 989			
62	NTSOUNGA Antoine	42 219			
63	OBAVOUO Norbert	41 604			
64	OBELINKI Honoré	41 926			
65	ODOUMAYOU Dominique	64 038			
66	OKEMBA Jean	42 356			
67	OKO Distel	42 430			
68	OLEMONGOLI Edouard	65 569			
69	ILOKI Cathérine (Mme ONDZE)	42 346			
70	ONGUIMA Placide	65 872			
71	ONGUINDA BOUNDA Paul	65 902			
72	OTSENGUE Jean Marie	65 783			
73	TAMBIKI Maurice	65 617			
74	TATY Gilbert	65 858			
75	TOUKOUABEI Blaise	41 598			
76	TSANGOLANGA David	42 274			
77	WANDO Jean Pierre	42 508			



# LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h SAMEDI 9 h - 13 h



## FÉCOFOOT

## Les élections se tiendront le 2 septembre

La date du renouvellement des instances dirigeantes de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a été dévoilée au cours de la réunion du comité exécutif qui s'est tenue le 1<sup>er</sup> juillet, à Brazzaville.

Les élections à la Fécofoot se tiendront le 2 septembre prochain et le lieu sera déterminé quinze jours avant. « *Le chemin qui nous reste à parcourir pour notre mandat est plus proche que jamais. Devant les obligations statutaires, nous avons la responsabilité de déterminer, au cours de cette session, la date de notre prochaine assemblée générale extraordinaire électorale. Une tâche certes statutaire mais sur laquelle notre responsabilité, en tant qu'organe, est sollicitée afin d'en être en conformité* », a souligné le président de la Fécofoot, Jean Guy Blaise Mayolas.

Au cours de cette séance, les membres de la Fécofoot ont fait le point des compétitions nationales et internationales. Au niveau local, ils ont salué le bon déroulement du championnat national Ligue 2 qui va vers son terme. A l'issue de



Jean Guy Blaise Mayolas président les travaux du comité exécutif de la Fécofoot.

cette compétition, un play-off sera organisé pour déterminer les équipes qui disputeront les barrages en vue de la montée en Ligue 1. Ils ont, par ailleurs, regretté le retrait des équipes des moins de 17 ans, notamment l'Etoile du Congo et FC Kondzo engagés dans la zone A du championnat national de la catégorie malgré la subvention octroyée par la

Fécofoot. Le champion national U-17 rendra lui aussi son verdict au terme des play-offs qui seront organisés après la première phase.

Le président de la Fécofoot a, par ailleurs, instruit l'ensemble du comité exécutif à entrevoir une réflexion sur le format actuel des compétitions nationales. « *Quant aux compétitions des équipes natio-*

*nales, nous devons en faire un objectif principal car il faut absolument confirmer notre place au Championnat d'Afrique des nations (Chan), reprendre le flambeau qui est le notre dans les compétitions à catégorie d'âge en se qualifiant aux prochaines phases finales et qualifier notre équipe nationale à la prochaine Coupe*

*d'Afrique des nations de Côte d'Ivoire 2023* », a souhaité Jean Guy Blaise Mayolas. L'équipe Chan, faut-il le rappeler, affrontera entre le 26, le 27 et le 28 août, les Fauves du Bas-Oubangui de la République centrafricaine au match aller et, le 4 septembre, au match. Les Diables rouges U-20 et U-17 disputeront en octobre, au Cameroun, les phases éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. L'AC Colombe a été inscrite à participer aux préliminaires de la zone de Union des fédérations de football d'Afrique centrale, du 20 août au 4 septembre au Cameroun, qualificatifs à la Ligue féminine des championnes alors que l'AS Otohô et les Diables noirs, engagés respectivement à la Ligue des champions et à la Coupe africaine de la Confédération, entreront en compétition les 9 et 18 septembre.

James Golden Eloué

## NÉCROLOGIE



La Direction générale des Dépêches de Brazzaville et son personnel informent les parents, amis et connaissances du décès de Joseph Kinfounia, « Papa Djo » pour les intimes, chauffeur à la retraite, survenu le 28 juin à Brazzaville des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient à Mayanga, au quartier Vouela, après la cité de l'OMS. Référence arrêt Maison-Blanche.

La date des obsèques et les plus amples renseignements concernant le lieu des funérailles vous seront communiqués très prochainement.

## IN MEMORIAM



2 juillet 2013 - 2 juillet 2022, cela fait 9 ans que disparaissent Mme Youdi Dianzinga Angélique et son fils Maixent Karl Nkounkou Youdi.

La famille Youdi, Fernand, Aurélie, Udith Flore ne cessent de remercier sincèrement les parents, amis et connaissances qui les ont soutenus lors de la douloureuse épreuve.

Merci pour tout et une pensée profonde pour les êtres chers qui nous ont quittés.

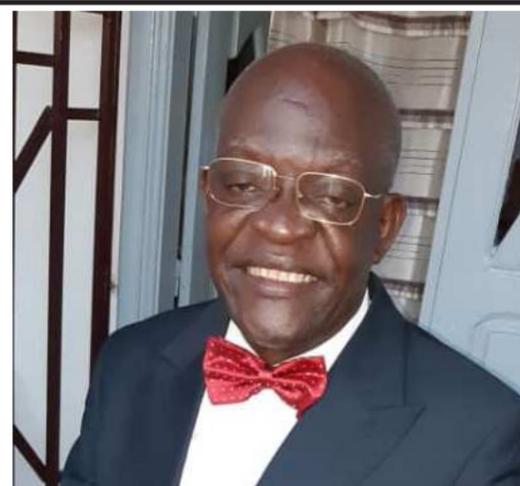
1<sup>er</sup> juillet 2020- 1<sup>er</sup> juillet 2021, cela fait 2 ans jour pour jour que le Seigneur Tout-puissant a rappelé à lui notre père et grand-père, Jacques Maloyh.

En cette date de triste anniversaire, les enfants, la veuve et la famille Maloyh prient tous ceux qui l'on connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour sa mémoire.

À cet effet une messe d'action de grâce a été dite le vendredi, 1<sup>er</sup> juillet 2022 en l'église catholique Ndunzia Mpoungou de Mfilou à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Papa ! Tu a été un modèle pour nous. Tu vivras à jamais dans nos cœurs.

Tes enfants.



## INTERVIEW

# Christoffer Mafoumbi: « J'ai répondu à l'appel de mon pays malgré les menaces de mon club »

Recruté pour trois saisons par le FC Differdange, Christoffer Mafoumbi fait une mise au point sur sa mise à l'écart au FC Mosta. Il déplore, en outre, d'avoir subi une cabale sur les réseaux sociaux.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) :** Bonjour Christoffer. Félicitations pour ton arrivée à Differdange, le vice-champion du Luxembourg. Un transfert qui devrait être officialisé dans les prochaines heures.

**Christoffer Mafoumbi (C.M) :** Bonjour et merci. Je serai demain (Ndlr : vendredi 1er juillet) à Differdange (Ndlr : ville frontalière avec la France) et le transfert sera officialisé après ma visite médicale en fin de journée.

**L.D.B :** Tout va ensuite aller très vite puisque ton nouveau club disputera le premier tour préliminaire de la Conférence Europa Ligue, la semaine prochaine, contre les Slovènes de Ljubljana...

**C.M :** Oui, ça s'enchaîne : nous disputons un match amical samedi face au FC Seraing, avant de rencontrer Ljubljana en match aller/retour (Ndlr : 7 et 14 juillet). Au moins, je suis directement dans le bain.

**L.D.B :** La finalisation a été rapide, mais l'approche du club date de plusieurs mois.

**C.M :** Les premiers contacts remontent au mois de février, mais mon

arrivée était conditionnée par le départ du gardien titulaire, ce qui a été fait récemment.

**L.D.B :** Avais-tu d'autres pistes ?

**C.M :** Oui, j'avais des discussions plus ou moins concrètes avec d'autres clubs, notamment en France et en Ecosse. Mais à Differdange, en discutant avec le président, le directeur sportif, l'entraîneur des gardiens, l'entraîneur, j'ai senti une volonté commune de me faire venir. C'était donc logique d'aller dans le club qui me désirait le plus.

**L.D.B :** Ce transfert permet de tourner la page d'une saison galère tant en sélection qu'en club, où tu n'as joué que six matches de championnat.

**C.M :** Effectivement. Et il me semble important de rétablir quelques vérités. Je suis arrivé à Mosta en octobre 2020. Tout de suite, je m'installe comme titulaire et je participe à la première qualification de l'histoire du club en Coupe d'Europe (Ndlr : premier tour préliminaire de la Conférence League).

Désigné meilleur gardien de la saison, je prolonge de deux ans, en juin 2021. En septembre, je suis sélectionné, avec le brassard, contre la Namibie



Christoffer Mafoumbi et son nouveau président au FC Differdange, Fabrizio Bei./Fcd03.lu

et le Sénégal. J'y fais au passage deux matches corrects, en particulier face au Sénégal où je réalise plusieurs arrêts qui évitent que le score ne soit plus lourd (1-3).

A mon retour, je me retrouve en quarantaine puisque Malte avait classé la plupart des pays africains en « zone rouge covid ». Je reste donc à l'écart deux semaines, ce qui me fait rater trois journées de championnat.

Avec l'enchaînement des dates Fifa, en octobre et en novembre, et des périodes de quarantaine, j'allais manquer trois mois de compétition, soit presque toute la phase aller du championnat. Mon entraîneur me convoque alors pour me demander de ne plus partir en sélection au risque de ne plus être payé et de perdre ma place. J'ai bien entendu refusé cette demande.

En octobre pour la double confrontation face au Togo, puis en novembre pour les retours contre la Namibie et le Sénégal, j'ai répondu à l'appel de mon pays malgré les menaces mises à exécution par le club.

A partir de ce moment, je n'ai joué que quatre matches (deux en décembre, un en janvier et un autre en février) et j'ai entamé les démarches pour casser mon contrat et quitter le club.

**L.D.B :** Ces derniers mois, tu as fait l'objet de critiques acerbes de la part de supporters de la sélection congolaise et tu as été pris pour cible par une page face-

book dédiée au football congolais avec des méthodes contraires à la déontologie journalistique. Cela t'a affecté ?

**C.M :** La critique fait partie de notre métier et on doit l'accepter. Je suis considéré comme un cadre d'une sélection qui n'a pas gagné un match pendant deux ans. Donc forcément, il faut se remettre en question, individuellement et collectivement. Objectivement, je pense avoir été l'un des joueurs les plus réguliers de la campagne éliminatoire pour le Mondial 2022, tout en sachant aussi que j'aurais parfois pu faire mieux.

Je ne suis pas exempt de tout reproche, mais me devenir le principal, voire seul, responsable de la défaite au Mali (0-4), je trouve ça injuste. Je fais un mauvais match au cours d'un naufrage collectif, mais, à moins de ne rien connaître au foot, on ne peut pas dire que je précipite la défaite de mon équipe à Bamako.

En revanche, je trouve dommage pour le journalisme congolais, que n'importe qui puisse s'autoproclamer journaliste en créant un compte sur les réseaux sociaux, tout en s'affranchissant de la déontologie. Et quand ces pseudos journalistes publient des mauvaises ou des fausses informations, cela peut engendrer de la confusion et des réactions disproportionnées.

**L.D.B :** Au match suivant, tu as ainsi senti de l'hostilité à ton encontre de la part des tribunes ?

**C.M :** Dès l'échauffement avant le match face à la Gambie, j'ai été insulté, ainsi que ma famille, par plusieurs tribunes par ceux-là même qui m'ont toujours soutenu depuis dix ans. Je pense que la campagne de dénigrement menée sur les réseaux sociaux a fini par trouver un écho au stade. Ça me semble inapproprié par rapport à mon implication vis-à-vis de la sélection.

**L.D.B :** Est-ce que tu t'es senti soutenu par les instances ?

**C.M :** Non, absolument pas. Pourtant, ça s'entend quand plusieurs milliers de personnes insultent un joueur au stade. Et je sais qu'ils suivent ce qui s'écrit sur les réseaux sociaux, et que ça a peut-être influé parfois sur certains choix sportifs. Il n'y a eu aucune prise de parole, rien. C'est un peu malheureux, au regard de mon investissement en sélection, mais je ne suis pas surpris. Déçu, mais pas surpris.

**L.D.B :** Quelle est ta position par rapport à la sélection ? As-tu envie d'arrêter, de prendre tes distances ?

**C.M :** Moi, si le pays m'appelle, je viens en courant. J'ai fait le choix, en 2012, de porter les couleurs du Congo, sans jamais décliner la moindre convocation, tant pour les matches officiels que pour les matches amicaux, pour les grandes affiches comme pour les rencontres face à des pays moins renommés.

Tant qu'on a besoin de moi, je suis disponible pour donner le meilleur de moi-même. En fait, ce manque de soutien m'a même donné un goût de revanche, j'ai envie de prouver à tout le monde que je ne suis pas un problème pour l'équipe du Congo, mais qu'au contraire, je peux en être une des solutions pour aider le Congo à se qualifier pour la Coupe d'Afrique des nations 2023.

A nous de faire ce qu'il faut lors de la double confrontation face au Soudan du Sud pour conserver nos chances d'aller en Côte d'Ivoire, l'année prochaine.

Propos recueillis par Camille Delourme

## HUMEUR

## Cinq années d'expérience exigées dans le privé pour être embauché !

Plaintes et grincements de dents des jeunes à la recherche d'emploi à cause de la fameuse condition d'au moins cinq ans d'expérience afin que leurs dossiers soient acceptés et traités pour se voir embauchés dans une structure privée. De nombreux jeunes voudraient que cette condition soit assouplie. Cependant, le constat est que certaines activités reprennent timidement dans le secteur privé, offrant à une catégorie de jeunes des possibilités d'être recrutés. Mais ces derniers sont confrontés à la condition d'une solide expérience dans le domaine postulé. Ces jeunes trouveront-ils du travail avec cette condition-là dans le privé ?

Il est certain que la plupart de ces chercheurs d'emploi n'ont jamais travaillé quelque part, après des écoles de formation. Alors, pourquoi ces entreprises qui commencent à s'implanter sur le territoire national reviennent avec insistance sur cette condition ? Pour de nombreux jeunes abordés, il faudrait assouplir cette condition par des tests écrits et/ou psycho-techniques. Il est bien clair que sur un échantillon tiré au hasard de près de trente jeunes, il est difficile, voire impossible d'avoir même cinq d'entre eux qui ont une expérience de cinq ans dans telle ou telle structure dont ils sollicitent à être embauchés. C'est donc une pilule amère à boire pour eux.

Néanmoins, des conditions telles qu'« Avoir travaillé dans une structure similaire pendant au moins cinq ans » et « Avoir trois à six ans d'expérience dans ce domaine » devraient céder la place à la condition « Le nouveau recruté devrait être formé sur le tas ». Et sur cette question, Dominique Garreau de Loubresse a écrit : « L'essentiel de nos connaissances s'acquiert de manière informelle par un apprentissage permanent qui nécessite une ouverture à de nouvelles situations ».

Le souhait le plus ardent de ces jeunes gens demandeurs d'emploi est de voir se multiplier dans le pays des initiatives socio-professionnelles privées pour que de nombreuses opportunités puissent voir le jour. L'autre souhait, c'est de voir l'amère condition d'expérience acquise être remplacée par celle qui n'est pas exigeante. Donc laissons ces jeunes apprendre le travail sur le tas.

A bon entendeur, salut !

Faustin Akono

## COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

## Les affiches des huitièmes de finale

La Fédération congolaise de football a révélé les combinaisons des huitièmes de finale des 8 et 9 juillet. Le match opposant l'Interclub à la Jeunesse sportive de Talangaï (JST), programmé le 9 de ce mois, est le choc de la dernière étape des matches à élimination directe.

Au tour précédent, l'Interclub a éliminé Patronage 2-1 puis la JST a eu raison de l'Etoile junior 1-0. Après avoir battu l'Etoile de Talas 4-2 aux tirs au but (un but partout au temps réglementaire), l'Etoile du Congo croisera Red star, tombeur de BNG 4-1. Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) jouera contre le FC Racine. Le Cara a écarté, lors des 16es de finale le Real Impact, 3-0 aux tirs au but, après un score de 0-0 au temps réglementaire. FC Racine, de son côté, a battu le FC Kondzo sur tapis vert.

A Pointe-Noire, V Club sera reçu par CS Sersy, vainqueur de Nico-Nicoyé 2-0. Fleur du ciel croi-

sera l'AS cheminots qui s'est qualifiée devant Interclub de Pointe-Noire 1-0. A Dolisie, Interclub de la localité affrontera le FC Nathalys, le 8 juillet. Interclub de Dolisie a éliminé Regies financières de Sibiti aux tirs au but après un nul d'un but partout pendant que le FC Nathalys a pris le meilleur 2-0 sur Munisport. Les Diables noirs, qui se sont qualifiés difficilement 1-0 face à AS Cyrina, se rendront à Madingou pour négocier leur qualification face à Interclub de Nkayi.

A Owando, l'AS Otohô, vainqueur 6-1 devant le FC Avenir, jouera contre le FC Leaders, vainqueur par forfait devant AS Juk.

James Golden Eloué

## INTÉGRATION

# Impulser la modernisation de la BDEAC

Reçu par le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, le 1er juillet à Brazzaville, le nouveau président de la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC), Dieudonné Evou Mekou, a renouvelé son engagement d'impulser le développement de l'institution financière et de ses infrastructures.



Le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, et Dieudonné Evou Mekou./DR

À la commande de la BDEAC depuis le 2 juin, Dieudonné Evou Mekou était venu présenter ses civilités au président congolais. Les deux personnalités ont évoqué, au cours de leur tête-à-tête, les freins liés à l'essor de la banque et à l'intégration sous-régionale.

Pour celui qui vient de succéder à l'Équatoguinéen Fortunato Mbo Nchama, le principal défi consiste à insuffler une dynamique au sein de l'institution financière. « *Il y a beaucoup de choses à faire dans nos pays et nous avons des projets pour la modernisation. Concernant les remous entre le Tchad et la BDEAC, nous espérons que ceux-ci seront aplanis. Impulser*

*le développement de la banque et de ses infrastructures sera notre nouveau défi* », a déclaré Dieudonné Evou Mekou.

Rappelons que la BDEAC est l'un des principaux partenaires financiers de la République du Congo, avec un portefeuille estimé à 285 milliards de francs CFA pour trente-neuf projets couvrant aussi bien le secteur public que privé. Les projets de coopération sont considérés à fort impact social et économique concernant l'industrie, les infrastructures, le transport, le tourisme, la finance, la santé, l'agriculture, la formation et l'agro-industrie.

**Fiacre Kombo**

## AFFAIRES

## L'Égypte explore les opportunités d'investissement au Congo

L'ambassadeur d'Égypte en République du Congo, Usama Pharwal Armanious, a été reçu, le 30 juin, par le président de la Chambre de commerce de Brazzaville, Paul Obambi. Les deux hommes ont évoqué le rôle de la Chambre de commerce dans le renforcement de la coopération économique entre le Congo et l'Égypte.

L'ambassadeur égyptien a insisté sur le rôle que peut jouer la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville dans l'amélioration des liens économiques avec son pays. L'idée est d'écouter la communauté d'affaires du Congo, a-t-il dit, en vue de rapprocher les hommes d'affaires congolais et égyptiens.

Parmi les domaines qui intéressent les partenaires égyptiens figurent le secteur énergétique, la formation... « *On a abordé comment promouvoir les relations commerciales et l'action économique entre nos deux États. Nous avons des très bonnes relations ; c'est comme la relation entre les deux présidents. On a évoqué quelques suggestions sur lesquelles nous allons travailler*



Le tête-à-tête entre les deux hommes/Adiac

*ensemble et avons l'espoir que notre rencontre d'aujourd'hui va avoir un résultat positif sur les relations dans le domaine économique et commercial* », a estimé Usama Pharwal Armanious. À noter que les deux pays préparent actuellement la tenue de leur deuxième commission mixte, avec un accent sur le développement de la coopération économique.

**F.K.**

## RÉFLEXION

## Imaginons un instant ...

Oui, nous qui vivons en ce début de nouveau siècle imaginons un instant ce qu'il adviendrait pour l'humanité dans son ensemble si, par malheur, les tensions dans la vieille Europe ou dans l'immense zone Indo-Pacifique débouchaient sur une troisième guerre mondiale. Une crainte qui n'a rien d'illusoire comme le prouve l'aggravation continue des tensions dans ces deux régions de la planète.

Quitte à passer pour un oiseau de malheur, nous écrivons ici, sans l'ombre d'un doute, que de tels conflits entre les grandes puissances du globe, s'ils venaient à dégénérer comme nous le craignons tous à juste titre, provoqueraient un séisme qui, lui-même nous placerait tous au bord du gouffre là où nous vivons, c'est-à-dire sur les cinq continents. En témoigne, de façon accablante, la puissance destructrice des

armes dont continuent de se doter les Grands de ce monde, armes parmi lesquelles figurent en tête de liste les missiles nucléaires de moyenne et longue, très longue portée dont la puissance ne cesse d'augmenter et dont se dotent, bien évidemment sans le reconnaître, de nouveaux pays comme l'Iran. Mais en témoignent aussi les avancées de ce que l'on nomme « l'intelligence artificielle » dans le domaine stratégique, avancées dont personne ne parle encore mais que les grandes puissances ont déjà inscrites en bonne place dans leur futur arsenal.

Il est évident, dans un tel contexte, que si la Chine, les États-Unis, la Russie et autres nations détentrices des armes dites « de destructions massive » en venaient, comme on peut le craindre, à brandir puis à utiliser de tels moyens militaires l'humanité tout entière serait mise en danger de mort. Pour la simple raison

qu'une telle action déclencherait une escalade militaire que les dirigeants de ces États s'avèreraient incapables de contenir et dont les conséquences destructrices seraient infiniment plus graves que les explosions d'Hiroshima ou de Nagasaki il y a soixante-dix-sept ans. Un tsunami planétaire que personne ne saurait gérer.

Le siècle précédent ayant démontré de façon accablante l'incapacité des « Grands » de ce monde d'anticiper les conséquences destructrices de leurs actions sur le terrain militaire, le temps est venu de réfléchir collectivement aux actions qui permettront de prévenir le pire. Autrement dit de faire en sorte que ces mêmes « Grands » se mettent enfin autour d'une table pour parler de l'essentiel : l'essentiel c'est-à-dire la mise en place d'un ordre international qui conjurerait le pire. Exactement ce qu'auraient dû

faire les grandes puissances lors de la Deuxième Guerre mondiale et qu'elles n'ont pas su faire avec les drames humanitaires qui s'en sont suivis.

Ceci est d'autant plus vrai que le dérèglement climatique dont nous subissons tous les premiers effets rend très instable la nature qui nous entoure. Une dégradation de l'air que l'emploi des armes dont se sont dotées ces mêmes grandes puissances tout au long des dernières décennies aggraverait inévitablement de façon dramatique. Au point de menacer très directement la planète tout entière.

Prions donc tous, que nous croyons ou pas en un autre monde, afin que s'engage très vite le dialogue planétaire qui seul permettra d'éviter le pire.

**Jean-Paul Pigasse**